

ACHETONS
RRURES
RTES
 utes sortes
 plus hauts prix du
 la qualité.
 vos fourrures vertes
 ferons une offre et
 peaux jusqu'à votre
 du prix.
DEZ ETIQUET-
EXPEDITION
Penfrew & Co.
 Québec

ur ne se trompe pas; il
 jet acquerra rapidement
 l, tandis que tel autre ne
 it" qu'à cinq ans.

s un "concours de dix-
 onnaiseur vous dit qu'un
 essemble pas mal à une
 que ses caractères se
 écessaires pour un
 ne sont pas suffisam-
 s. Par rapport à la pou-
 e âge, il doit avoir plus
 e devant plus développée,
 large, les avant-bras plus
 rot plus empâté, la cote
 croupe moins anguleuse.

inir, le dernier conseil du
 enepoul: Ne vous laissez
 ére par des apparences
 quées artificiellement;
 qué paraîtra manquer de
 igre semblera trop étroit
 n poulain noir paraîtra
 s qu'un poulain de robe
 que de poils sur le canon
 sion d'un membre trop
 et long de croupe et obli-
 mais court de dessus,
 long qu'un autre qui a le
 épaule droite et la croupe
 urtant, quelle différence
 re les deux!

nous voudrions connaî-
 eunes éleveurs qui ont lu
 e méritaient-ils pas d'être
 i... et ne pourrait-on pas
 les publier à nouveau
 Dr V. TERIN.



d'abonne-

régler votre année-
 née. Profitez-en.

PER
 B-226

BULLETIN DE LA FERME

**CO OPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
 INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE**

PARAIT TOUS LES JEUDIS **APICULTURE ET INDUSTRIE SUCRIÈRE** **FONDÉ EN 1913**
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIII, No 3

QUÉBEC

17 JANVIER 1935

Enrichissez votre Bibliothèque Agricole de cet Excellent Manuel d'Agriculture

Pour aider les agriculteurs, jeunes et vieux, à mieux traiter les sols, à choisir minutieusement les meilleures semences, à appliquer à propos les engrais chimiques appropriés, à bien conserver les fumiers de ferme.

Pour mieux connaître, élever et juger les animaux de la ferme, conserver les meilleurs sujets, éliminer les parasites, ceux qui vivent aux dépens des autres—les professeurs du Collège d'Agriculture de Ste-Famille de la Pocatière ont préparé un manuel d'agriculture pratique, en trois volumes:

Les deux premiers tomes sont publiés et se vendent \$1.00 chacun:

Le premier est intitulé "LES CHAMPS"
Le second est intitulé "LES ANIMAUX"

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de

\$1.25

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

LE BULLETIN DE LA FERME, Ltée
 Case 159 B.P. St Roch, Cité de Québec

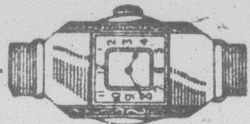
17

17

17



Sûreté. Commodité. Remboursement au pair partout.
Délivrés à toutes les
GARES ET AUX BUREAUX DES MESSAGERIES DU
CANADIEN NATIONAL



UNE FAMEUSE OCCASION

de vous procurer, bon marché, ce qu'il y a de mieux en qualité pour le prix comme montre pour dames ou messieurs.

Expédition franco. Argent doit accompagner commande. Argent remboursé si non satisfait.

Montre de poignet "De Luxe" pour dame—métal blanc chromé, bracelet à mailles, ajustable, mouvement de précision—15 pierres—avec boîtier de luxe. Prix spécial de \$7.95 (Valeur réelle \$12.00)

Montre poignet pour homme, métal blanc chromé—mouvement 15 pierres, très précis—bracelet ajustable. (Valeur réelle \$9.00 par-tout). Notre prix, port payé \$6.50

Montre gousset—homme—or vert, 15 pierres, format hexagone ou circulaire, au choix—avec boîtier de luxe—(Valeur réelle \$12.00) pour \$7.95

Quantité très limitée de chaque modèle d'importation récente. Commandez sans délai.

COMPTOIR NATIONAL

160, MARIE DE L'INCARNATION
QUÉBEC

Encouragez nos Annonceurs

NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la
ville — pouvant exécuter
tous genres d'impressions
tels que:

Brochures — rapports — factures
catalogues — en-têtes de
lettres — circulaires
enveloppes — fa-
ctures—etc.
etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la
campagne
et du district

FAITES
IMPRIMER

— au —

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS
COTATIONS

RACE AYRSHIRE

Qualification au livre d'or pour décembre 1934

Deux cent trente-deux vaches et génisses de race Ayrshire ont terminé leur période de lactation sous contrôle officiel durant le mois dernier, et ont obtenu des certificats de qualification pour les sections 365 jours au Livre d'Or, et de 305 jours au rôle d'Honneur.

Les vedettes dans la province de Québec, pour chacune des classes sont mentionnées ci-après:

DIVISION 265 JOURS — 4 ANS

Buhside Golden Lussie.—Propriété de MM. R. R. Ness & Fils, Howick, Qué., a produit 10,440 lbs de lait à 4.85% ou 506 lbs de gras.

CLASSE 3 ANS

Thorncroft Star Cheer.—E. C. Budge, Ste-Geneviève, Qué., 14,335 lbs de lait à 4.60% ou 560 lbs de gras.

Carmin.—Ecole Supérieure, Ste-Anne-de-la-Pocatière, 14,405 lbs de lait à 4.04% ou 582 lbs de gras.

CLASSE 2 ANS

Anita.—Sylvio Pettigrew, Pouliot, Qué., 10,453 lbs lait à 4.69% ou 490 lbs de gras.

Thorncroft Star Roette.—E. C. Budge, Ste-Geneviève, Qué., 11,044 lbs de lait à 4.34% ou 480 lbs de gras.

Roette du Rapide.—Rolland Voyer, St-Fabien, 10, 244 lbs de lait à 4.57% ou 169 lbs gras.

DIVISION 305 JOURS

CLASSE ADULTE

Thorncroft Star Hyacinthe.—E. C. Budge, Ste-Geneviève, 13,062 lbs de lait, 534 lbs de gras, à 4.08%

Glen Elm Nellie Osborne.—W. C. Wylie, Howick, P. Qué., 13,430 lbs de lait, 527 lbs de gras.

Springburn Dinah.—Gilbert McMillan, Huntingdon, Qué., 11,937 lbs de lait à 4.01%, 479 lbs de gras.

CLASSE 4 ANS

Thorncroft Dairy Mabs.—E. C. Budge, Ste-Geneviève, 11,090 lbs lait à 4.21% ou 467 lbs de gras.

CLASSE 3 ANS

Bois de la Roche Cherry Sème.—W. Skinner, Senneville, Qué., 9,800 lbs lait à 5.06%, 496 lbs de gras.

CLASSE 2 ANS

Glen Elm White Mirlie.—W. C. Wylie, Howick, Qué., 10,667 lbs de lait, 425 lbs de gras.

Bois de la Roche Grace Sème.—W. W. Skinner, Senneville, Qué., 8,260 lbs de lait, à 4.70% ou 388 lbs de gras.

RACE HOLSTEIN

Qualifications au livre d'Or pour novembre 1934

Division 365 jours, classe adulte (3 traites par jour)

Maple Lodge Écho Wayne.—Séminaire Ste-Thérèse, a produit 20010 lbs lait à 3.41%—682 lbs de gras, ou 852 1/4 lbs de beurre.

Classe 2 ans

Championne Giard.—Donat Giard, Ste-Rosalie, Qué., 9733 lbs lait à 3.34%, 326 lbs de gras ou 407 1/4 lbs de beurre.

Division 365 (2 traites par jour) Classe adulte

Canary plus Model.—Chs. Hodgson, Hudson Heights, Qué., 15,511 lbs lait à 3.95%, 614 lbs lait, 767 1/4 lbs beurre.

Classe 4 ans

Francy Primrose.—Chs. Hodgson, Hudson Heights, Qué., 14942 lbs de lait à 3.78%—565 lbs de gras ou 706 1/4 lbs de beurre.

Montric Rag Appie Palsy.—T. B. Macaulay & Chs. Hodgson, Hudson Heights, Qué., 14320 lbs lait à 3.81% 547 lbs de gras ou 683 3/4 lbs de beurre.

Cantina Minnie Hartog.—Maison St-Joseph, Sault-au-Récollet, Qué., 15902 lbs lait—3.39%—539 lbs de gras ou 673 3/4 lbs beurre.

Parkdale Bessie.—Fred. Cowan, Huntingdon, Qué., 12547 lbs lait à 3.54%, 444 lbs de gras ou 555 lbs beurre.

Rena Korndyke.—E. Tétreault, Village Richelieu, 12061 lbs de lait—3.54%—427 lbs gras ou 533 3/4 lbs. beurre.

Lia Korndyke Joséphine.—Du même troupeau—11583 lbs lait à 3.55%—411 lbs de lait, 513 3/4 lbs beurre.

Classe 2 ans

Macdonald Keepe's.—Collège Macdonald, Qué., 12525 lbs lait à 3.71%, 465 lbs gras ou 581 1/4 lbs beurre.

Delta Posch Gift.—Ecole M. d'Agric., Rimouski, Rimouski, Qué.—11047 lbs lait—3.48%—384 lbs gras ou 480 lbs beurre.

Princesse Ormsley de Mastai.—Hôpital St. Michel Archange, Mastai, Qué.—12146 lbs lait—3.02%—368 lbs gras ou 460 lbs peurre.

Division 305 jours, Classe adulte

Fanchette Ormsley Lass.—DD. Ursulines de Méridi—13092 lbs de lait—3.24%—451 lbs gras ou 563 3/4 lbs beurre.

Classe 3 ans

Montric Baroness Hartog.—T. B. Macaulay, Hudson Heights, 15828 lbs lait à 4.39%—695 lbs gras ou 868 3/4 lbs beurre.

Macdonald Keyes.—Collège Macdonald—12757 lbs lait—3.69%—471 lbs gras—588 3/4 lbs beurre.

Janet Écho Hartog.—Fred. Cowan, Huntingdon, Qué.—11437 lbs lait—3.60%—412 lbs gras—515 lbs. beurre.

Classe 4 ans, Subdivision "B"

Poling Couture.—DD. Ursulines Méridi, Chemin St-Louis, Québec, 11528 lbs lait—3.63%—418 lbs gras—522 1/2 lbs beurre.

Macdonald Daisy DeKol Posch.—Collège Macdonald—12316 lbs lait—3.45%—425 lbs gras—531 1/4 lbs beurre.

Macdonald Korndyke Maudie Jewel, 2ème.—Collège Macdonald—8782 lbs lait—3.45%—303 lbs gras—378 3/4 lbs beurre.

Classe 2 ans

Vera Tenst.—Maison St-Joseph, Sault-au-Récollet, Qué., 11,471 lbs lait—13.90%—383 lbs gras—416 1/4 lbs beurre.

RACE JERSEY

PETIT COURRIER

M. Robinson fait l'acquisition d'un géniteur de marque.

Le taureau Brampton Standard Wildfire, que M. F. E. M. Robinson, de la ferme Jersey, de Richmond, vient de se procurer, ajoutera beaucoup de valeur au troupeau de cette ferme. C'est M. W. E. Ashton, propriétaire de la Ferme Gables, Foster, Qué., qui a fait cette transaction pour le compte de M. Robinson. Ce taureau appartenait à M. A. E. Ruiter, de Cowansville. Aux expositions de 1934, les filles de ce géniteur ont gagné plusieurs prix, elles ont donné des preuves excellentes de leur valeur comme vaches d'exposition. Une des filles de Brampton Standard Wildfire, âgée de trois ans, présentée aux expositions d'Ormstown et de Waterloo, a remporté, aux deux endroits, les honneurs du championnat. Elle fut de même première de sa classe, à Brome, et se classa deuxième dans une forte classe de vaches sèches à Sherbrooke, où se mesuraient des sujets beaucoup plus âgés qu'elle. Les filles du taureau Brampton Standard Wildfire, exposées à Sherbrooke ont gagné les prix suivants dans les classes de femelles: 1er prix dans la classe des veaux junior, 1er et 2ème argent dans les classes de veaux senior, et un premier prix dans la classe des génisses de 2 ans en lait.

Brampton Standard Wildfire, est le fruit du croisement de Jersey Volunteer à Standard of Oaklands. Son père, Imp. Wildfire était un fils de Volunteer of Oaklands et sa mère, Standard Little Nelly, une fille importée de Standard of Oaklands, ayant record de 12,000 lbs de lait et 768 lbs de gras. Ce géniteur devrait contribuer considérablement à l'amélioration des sujets Jersey, de Québec, du gros troupeau de la ferme Richmond Jersey, de M. Robinson.

M. A. Bazinet, de St-Hugues, achète un gagnant de prix de la Royale.

Plusieurs sujets Jersey, du troupeau de M. A. Bazinet, de St-Hugues, figuré avec avantage sur les listes de gagnants de prix aux expositions de St-Hyacinthe, d'Ormstown et à l'exposition d'hiver de Sherbrooke. L'acquisition récente par M. Bazinet, du taureau d'exposition "Edgeley Firebrand", augmentera encore les chances de succès du troupeau de notre concitoyen de St-Hugues, aux expositions qu'il fréquente habituellement. Bien que très jeune dans sa classe, "Edgeley Firebrand", n'a pas moins remporté le 5ème prix à l'Exposition Royale, dans la classe des veaux mâles d'un an junior. C'est un veau classé "A", son père fut importé de l'Île Jersey. Sa mère est de la famille Rosebay Was Wanted, il est proche parent de la célèbre laitière Rosebay Jolly, qui a produit plus de 1,000 livres de gras dans un an, dans le troupeau du sénateur Hardy, de Brockville, Ont., et qui fut championne, il y a quelques années, à l'exposition d'Ormstown. Edgeley Firebrand fut acheté à Toronto, par M. W. Elmo Ashton, pour le compte de M. A. Bazinet.

—Les directeurs de la nouvelle chambre d'Agriculture de la Colombie-Anglaise ont donné instruction hier, à M. Walter E. Haskins, secrétaire-trésorier provisoire, de convoquer une convention des agriculteurs de tout le Canada pour discuter de l'organisation d'une Chambre d'Agriculture Canadienne.

Volume XXIII—Hér

Une pensée par s

"Sur la terre, il faut avec sa tête et ses bras, travailler pas ainsi ne s'ir, et c'est pourquoi il jours, même dans les des gens qui devront ville, ou bien gagner la journée, dans les routs bois ou dans d'autres e

Ce passage d'un chap de M. l'abbé Jean Be sionnaire-colonisateur et pain quotidien", fe notre courte méditati daire.

La classe agricole, p de son travail, par les milieu où elle vit, est dante que les autres g société. Mais que les soient soustraits à l'effort individuel pour semin dans la vie, a situation, nous n'en sa

L'agriculteur, pour r profession, a tout auto connaissances et d'ins le négociant et que puisqu'il doit être les

Quelles que soient votées pour soulager comme groupement, onéreuses qui pèsent le, conséquences d'un verselle dont il n'est ici d'analyser les caus tain que tous les cult profiteront pas au chacun passera à tra cultés, dans la mesure et de son savoir, com il aura réussi ou failli selon la somme de truction et de prévoi aura fait preuve dans ses affaires.

En cela, le cultivat pas des autres classe humaine. La loi pou vie, c'est le travail, et l'instruction. "Si, a quelq'un vous dit qu vous élever autrement truction, le travail e fuyez-le".

C'est donc travail leur que de prendre d'obtenir une classe mieux instruite des profession. A notre s mesures d'urgence l'époque que nous vi perficielles. Nous ne ces lois sont inutiles, ront impuissantes à a sort à venir si de notr faisons pas en sorte e rer aux luttes de de parfaite connaissance mes de son métier. quelque chose il fu quelque chose. Et c' surtout qu'il incom pour devenir des ho et des apôtres des nes agricoles.

Partout on s'emp nesse. Québec n'a à emboîter le pas dan vement de l'instructi cation des jeunes co

Cultivateurs, il vo opérer dans ce mou voutez le progrès du fermes dans votre vo rer une génération honneur, n'hésitez pas sur les moyens i sacrifices à faire pou nir, sur de bonnes f qui vous suivent.

ait l'acquisition d'un génie
r de marque.

Brampton Standard Wild-
E. M. Robinson, de la
de Richmond, vient de
ajoutera beaucoup de
beau de cette ferme. C'est
 Ashton, propriétaire de
Foster, Qué., qui a fait
on pour le compte de M.
e taureau appartenait à
er, de Cowansville. Aux
e 1934, les filles de ce
agné plusieurs prix, elles
s preuves excellentes de
me vaches d'exposition,
de Brompton Standard
et trois ans, présentée aux
Orms town et de Waterloo,
aux deux endroits, les hon-
mptionnat. Elle fut de
e de sa classe, à Brome,
deuxième dans une forte
es sèches à Sherbrooke,
ent des sujets beaucoup
le. Les filles du taureau
ndard Wildfire, exposées
nt gagné les prix sui-
es de femelles: 1er prix
des veaux junior, 1er et
ans les classes de veaux
remier prix dans la classe
2 ans en lait.
standard Wildfire, est le
ment de Jersey Volunteer
Daklands. Son père, Imp,
un fils de Volunteer of
a mère, Standard Little
e importée de Standard
yant record de 12,000 lbs
de gras. Ce géniteur a
uer considérablement à
des sujets Jersey, de
os troupeau de la ferme
ey, de M. Robinson.

de St-Hugues, achète
e prix de la Royale.

jets Jersey, du troupeau
inet, de St-Hugues,
antage sur les listes de
ix aux expositions de St-
Orms town et à l'exposi-
Sherbrooke. L'acquisi-
r M. Bazinet, du taureau
Edgeley Firebrand", aug-
les chances de succès du
notre concitoyen de St-
positions qu'il fréquente
Bien que très jeune
"Edgeley Firebrand",
remporté le 5ème prix à
oyale, dans la classe des
un an junior. C'est un
", son père fut importé
Sa mère est de la famille
Wanted, il est proche
célèbre laitière Rosebay
duit plus de 1,000 livres
a an, dans le troupeau
y, de Brockville, Ont.,
mpionne, il y a quelques
osition d'Orms town. Ed-
d fut acheté à Toronto,
o Ashton, pour le compte
net.

urs de la nouvelle cham-
ure de la Colombie-An-
né instruction hier, à M.
kins, secrétaire-trésorier
convoquer une conven-
teurs de tout le Canada
de l'organisation d'une
griculture Canadienne.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
El age,
Agriculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 17 JANVIER

Frs Fleury, Gérant—Numéro 3

Une pensée par semaine

"Sur la terre, il faut travailler avec sa tête et ses bras. Celui qui ne travaille pas ainsi ne saurait réussir, et c'est pourquoi il y aura toujours, même dans les campagnes, des gens qui devront émigrer en ville, ou bien gagner leur vie, à la journée, dans les routes, dans les bois ou dans d'autres emplois"

Ce passage d'un chapitre du livre de M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire-colonisateur "Loi morale et pain quotidien", fera l'objet de notre courte méditation hebdomadaire.

La classe agricole, par la nature de son travail, par les conditions de milieu où elle vit, est plus indépendante que les autres groupes de la société. Mais que les agriculteurs soient soustraits à l'obligation de l'effort individuel pour se frayer un chemin dans la vie, améliorer leur situation, nous n'en sommes pas.

L'agriculteur, pour réussir dans sa profession, a tout autant besoin de connaissances et d'instruction que le négociant et que l'industriel puisqu'il doit être les deux à la fois.

Quelles que soient les mesures votées pour soulager l'agriculteur, comme groupement, des charges onéreuses qui pèsent sur ses épaules, conséquences d'une crise universelle dont il n'est pas question ici d'analyser les causes, il est certain que tous les cultivateurs n'en profiteront pas au même degré, chacun passera à travers ses difficultés, dans la mesure de ses talents et de son savoir, comme d'ailleurs il aura réussi ou, failli dans le passé selon la somme de talent, d'instruction et de prévoyance dont il aura fait preuve dans la conduite de ses affaires.

En cela, le cultivateur ne diffère pas des autres classes de la société humaine. La loi pour réussir dans la vie, c'est le travail, l'intelligence et l'instruction. "Si, a dit Franklin, quelqu'un vous dit que vous pouvez vous élever autrement que par l'instruction, le travail et l'économie, fuyez-le".

C'est donc travailler en profondeur que de prendre les moyens d'obtenir une classe de cultivateurs mieux instruits des choses de sa profession. A notre sens, toutes les mesures d'urgence que nécessite l'époque que nous vivons, sont superficielles. Nous ne disons pas que ces lois sont inutiles, mais elles seront impuissantes à améliorer notre sort à venir si de notre côté nous ne faisons pas en sorte de nous préparer aux luttes de demain, par une parfaite connaissance des problèmes de son métier. Pour pouvoir quelque chose il faut apprendre quelque chose. Et c'est aux jeunes surtout qu'il incombe d'apprendre pour devenir des hommes d'action et des apôtres des bonnes doctrines agricoles.

Partout on s'empare de la jeunesse. Québec n'a pas été lente à emboîter le pas dans ce bon mouvement de l'instruction et de l'éducation des jeunes cultivateurs.

Cultivateurs, il vous reste à coopérer dans ce mouvement. Vous voulez le progrès du pays, vous êtes fermes dans votre volonté de préparer une génération qui vous fasse honneur, n'hésitez pas, ne lésinez pas sur les moyens à prendre et les sacrifices à faire pour assurer l'avenir, sur de bonnes fermes, de ceux qui vous suivent.

F.F.

Science agricole et expérimentations

Le Canada n'aurait jamais été le pays producteur du meilleur blé du monde, si les fermes expérimentales n'avaient pas créé des variétés de céréales capables de mûrir plus tôt que le Fife rouge, qui fut cultivé avec quelques autres variétés importées, 270 années durant après l'arrivée de Louis Hébert à Québec.

Grâce à la science agricole, au travail d'expérimentation poursuivi aux stations expérimentales fondées en 1886, le cultivateur est assuré de variétés de céréales de tout premier choix.

Les techniciens agricoles ne sont pas gens à dormir sur leurs lauriers. Aux fermes expérimentales, ils continuent de travailler sans relâche, et chaque année nous apporte son contingent de nouvelles découvertes, de nouveaux résultats obtenus aussi bien dans les essais de culture que par de nouvelles combinaisons d'aliments propre à assurer de bons bénéfices aux bons éleveurs.

Les cultivateurs céréaliers apprendront que de nouvelles variétés promettantes sont à l'essai, notamment des blés et des avoines ainsi que certaines orges, possédant des caractères d'une grande importance pratique, donnant tout lieu de croire qu'elles seront bientôt, elles aussi, mises sur la liste des grandes variétés du Canada.

Les fermes expérimentales coûtent de l'argent, c'est vrai, il le faut. Mais si nous comptons tant de vedettes aussi bien chez nos éleveurs que chez nos producteurs de céréales, de fruits, etc., ces stations avec le personnel de techniciens qui les régissent et y poursuivent les travaux de cultures et d'essais de tous genres, ne sont pas étrangers aux succès de ceux qui chez nous ont atteint les sommets.

Nous saisissons cette occasion pour féliciter la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière pour sa collaboration si utile, bienveillante et surtout très à point à nos journaux agricoles. La "lettre hebdomadaire aux cultivateurs" qui nous est adressée régulièrement par le régisseur de cette ferme, constitue une rubrique que nos lecteurs savent fort bien apprécier. C'est en leur nom que nous tenons cette semaine à manifester spécialement notre appréciation à cette Station Expérimentale où les expériences qui s'y conduisent sont tellement adaptées aux besoins des fermiers de chez nous.

Bien que ces conseils hebdomadaires ne puissent être considérés comme service exclusif à notre revue, nous n'estimons pas moins leur haute importance en raison des services qu'ils fournissent à nos nombreux et très estimés abonnés.

F.F.

Le revenu de l'agriculture

Le rapport sur la situation agricole, préparé en collaboration par le Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère de l'Industrie et du Commerce et qui doit bientôt paraître, nous apprend que le niveau général des prix de gros des produits agricoles était en moyenne d'environ 15 pour cent plus élevé en 1934 qu'en 1933. Vers la fin de 1934 l'indice des produits agricoles avait une tendance à fluctuer étroitement, à un niveau qui était d'environ 40 pour cent au-dessous des niveaux moyens de 1926 mais de 40 pour cent au-dessus du point le plus bas de la dépression qui a été atteint en février 1933. Une comparaison des moyennes couvrant les dix premiers mois de 1933 et de 1934 montre les variations qui se sont produites dans les prix des produits agricoles et révèle les pourcentages d'augmentation suivants:—

Blé No 1 du nord de Manitoba	22	pour cent
Avoine No 2 C. W.	27	" "
Foin de mil, No 2	70	" "
Bons bœufs de choix	21	" "
Porcs à bacon	61	" "
Laine de l'Est	49	" "
Lait	9	" "
Beurre	2	" "
Fromage	2	" "
Oeufs frais	13	" "

Par contre, les prix des pommes de terre ont baissé de 17 pour cent.

On peut compter que les revenus de la ferme, spécialement vers la fin de 1934 et la première partie de 1935, s'amélioreront encore en proportion de la hausse enregistrée par les prix des produits. L'ajustement graduel de la situation de la dette devrait également exercer un effet favorable sur les revenus.

Les prix des choses que les cultivateurs achètent se sont relevés également, mais moins rapidement que ceux des produits qu'ils vendent. L'indice du prix des achats de la ferme, qui comprennent les choses nécessaires à la vie ainsi que le matériel d'exploitation, s'est relevé d'environ 5 pour cent par comparaison à la moyenne de 1933. La nour-

(suite à la page 23)

Vieux temps, vieilles choses

Nous relevons les passages suivants d'un numéro de la Gazette des Campagnes, du 2 avril 1863, dans une rubrique intitulée: "Revue de la quinzaine".

"Le parlement de la province d'Ontario convoqué le même jour que celui de Québec, a été prorogé le 4 mars dernier".

"Nous espérons que le Parlement fédéral ainsi que le Parlement local conserveront toujours la noble attitude qu'ils ont gardée à leur début. Que chacun des membres qui les composent se montre toujours animé d'un esprit vraiment patriotique, qu'il ne sacrifie jamais à l'ambition personnelle, aux vues étroites et intéressées; qu'ils se souviennent toujours que les gouvernements, quelle que soit la forme qu'ils revêtent, sont les auxiliaires de Dieu pour favoriser l'extension du bien et l'extirpation du mal ici-bas, et alors nous entrerons dans cette ère de véritable progrès que Dieu a promis à ceux qui ne veulent accomplir que sa sainte volonté.

Les temps présents, ou les événements qui se passent sous nos yeux, et les terribles catastrophes qui s'annoncent sont pleins d'enseignements précieux pour nous, qui ne faisons que commencer, pour ainsi dire, de vivre de la vie des peuples.

Presque partout aujourd'hui, la révolution, avec son hideux cortège de misères et d'horreurs, se dressent devant les gouvernements épouvantés et impuissants à la comprendre. A quoi cela tient-il? A ce qu'on n'a tenu aucun compte de Dieu et de sa Sainte Eglise, dans les affaires de ce monde.

On a cru qu'il suffisait de combler ses coffres, d'augmenter le confortable, de varier les amusements et les jouissances, de favoriser, en un mot, le progrès et le bien-être matériel, et, sur le bord de l'abîme aujourd'hui menacé de tomber dans la barbarie savante, on est sur le point de s'avouer avec effroi, qu'on s'est grossièrement trompé. Cependant, Dieu l'a déclaré par son prophète: C'est en vain que travaillent ceux qui veulent jeter le fondement d'un édifice, si le Seigneur ne travaille lui-même avec eux; c'est en vain qu'on s'efforce de protéger un état, s'il ne le prend lui-même sous sa sainte garde.

Que, d'un autre côté, nos bons et respectables cultivateurs n'oublient pas que c'est un grave devoir de conscience d'obéir à l'ordre établi, de le défendre, et que Dieu, par la bouche du grand Apôtre, nous ordonne de respecter nos chefs dans l'ordre temporel, quand même ils seraient difficiles à servir. Une longue et heureuse vieillesse a été promise à l'homme qui honore son père et sa mère, c'est-à-dire l'autorité domestique; de même une longue et heureuse existence est promise au peuple, qui honore et respecte le représentant de l'autorité spirituelle et temporelle".

Si les vieux de ces temps lointains pouvaient lire nos journaux ils diraient sans doute: "C'est encore comme dans notre temps."

780,000,000 de pieds de bois ont été coupés en 1933, selon les chiffres publiés par le Ministère des Terres et Forêts, dont 500,000,000 sur les terres de la Couronne.

La coopération n'est pas un remède magique pour tous les maux dont souffre l'agriculture, mais puisqu'on lui reconnaît le pouvoir de stabiliser le commerce des produits agricoles, elle en guérira de ce fait, plusieurs.

JANVIER 1935

Le Soleil entre au Verseau le 20, à 6 h. 29 m. du soir.
N.L. le 5, à minuit 20 m. P.L. le 19, à 10 h. 44 m. du matin.
P.Q. le 11, à 3 h. 55 m. du soir. D.Q. le 27, à 2 h. 59 m. du soir.
Durant le mois de janvier, les jours croissent de 1 h. 3 minutes.

D. Jours	Clr	FÊTES ET RUBRIQUES	Soleil	ev.	Cou
17 Jeudi	b.	Saint Antoine, Abbé.	7 25	4 28	
18 Vend.	b.	Chaire de saint Pierre à Rome, djl. ma.	7 24	4 30	
19 Sam.	fb	De la Très Sainte Vierge, simple.	7 23	4 32	
20 DIM	vr. b.	Il apr. l'Epipha. Kyrie d. Dim.	7 22	4 33	
21 Lundi	r	Sainte Agnès, Vierge, Mart.	7 21	4 34	
22 Mardi	r	Saints Vincent et Anastase, Martyrs.	7 20	4 35	
23 Merc.	fb	Saint Raymond de Pennafort, Conf.	7 19	4 37	

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La 2ème Couleur est pour la Solennité.

Pour le prix de quatre annonces vous pouvez annoncer SIX fois dans

"LE BULLETIN DE LA FERME" les animaux, œufs d'incubation, poussins, grain de semence, pommes de terre de semence, etc. que vous avez à vendre.

CETTE OFFRE SPÉCIALE POUR NOS ABONNÉS SEULEMENT.

Notes et commentaires

ceux qui liront ce journal pour la première fois, nous dirons que les étables doivent être bien aérées. Il faut en expulser l'air vicié et permettre à l'air pur et frais d'y entrer.

LAIGNONS ces pauvres animaux condamnés à passer des mois dans des étables qui sont comme des serres-chaudes, où le fumier n'est pas enlevé, où la lumière pénètre à peine.

DONNEZ de l'exercice à vos juments pleines et nourrissez-les bien. Les travaux légers ne leur sont pas nuisibles. Si vous n'avez pas à les atteler, donnez-leur au moins une couple d'heures de liberté au grand air.

Il a été calculé que la quantité d'alluvions entraînée annuellement par le Mississippi est égale à un volume d'un mille cube; que le débit de ce fleuve en temps de crue remplirait en deux semaines le lac Érié.

UN mildiou causé par un champignon a fait périr beaucoup de conifères dans la province de Québec et des mesures préventives ont été adoptées par les autorités fédérales et provinciales.

LES cultivateurs qui prennent le soin de bien faire le train nettoient les mangeoires soigneusement après chaque repas afin d'en débarrasser les restes d'aliments. Les aliments ne peuvent être conservés à l'étable.

NE ménagez pas sur la ration des veaux et des génisses sous prétexte que ces animaux ne rapportent rien. Vous feriez un mauvais calcul, car vous compromettriez en partie les bonnes propriétés héréditaires du jeune bétail.

POURQUOI ne consacriez-vous pas, dès à présent quelques heures à réviser votre outillage de ferme, vos machines? Ce serait tuer le temps d'une façon profitable. C'est un peu tard, lorsque vous êtes prêt à labourer ou à épandre votre engrais, pour écrire au manufacturier afin d'avoir la pièce de rechange requise pour remplacer celle qui est défectueuse. Il ne faut pas attendre la soir pour tirer l'eau du puits.

QUELQUES-UNS des pires incendies qui se déclarent sur les fermes proviennent de l'emploi insouciant de la gasoline et de l'huile. Il existe un moyen de combattre le feu, à la fois très simple et très utile, il suffit d'avoir toujours à portée un grand seau de métal rempli de sable, et pourvu d'une pelle commode. Une épaisse couche de sable appliquée à temps étouffe rapidement les flammes et peut prévenir des pertes sérieuses.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

L'ACCOUPLEMENT DES POULES

On n'attache pas assez d'importance, d'une manière générale, à la façon dont on fait les accouplements chez les poules. En maints endroits, on ne fait pas de nid-trappe et on ne se soucie de rien. Quand le temps de l'incubation arrive, ce sont des poulets que l'on veut, alors on laisse parmi quarante à cinquante poules un cochet quelconque. Avec une telle méthode on peut travailler longtemps sans réaliser aucun bénéfice. Pourquoi? Parce qu'on ne connaît pas la valeur du cochet, ni la valeur des poules et que l'on ne suit pas les règles avantageuses de l'accouplement.

Valeur et Pedigree du Cochet: — Un bon cochet compte pour 50% dans l'amélioration d'un troupeau, c'est pourquoi on ne devrait rien négliger pour s'assurer des services d'un bon cochet. Le cochet de valeur dans n'importe quelle race est celui qui est typique de sa race, bien conformé, masculin et d'un bon pedigree c'est-à-dire un cochet dont la mère et la grand-mère ont donné une haute production, disons environ deux cents œufs pesant 24 onces la douzaine.

Sélection et Pedigree des Poules: Le bon cochet aura d'autant plus d'influence sur les descendants qu'il sera accoupli à de fortes pondeuses. Il est donc très important d'accoupler de bons sujets. Comment reconnaître une bonne pondeuse? Par le nid-trappe et la balance et par l'examen à l'œil. Ces deux méthodes de sélection se complètent chez un connaisseur et pour le devenir il faut aimer l'aviculture et observer beaucoup. En procédant ainsi on fait de l'élevage avec des poules dont on connaît l'aptitude à la ponte. Cependant la connaissance de la capacité de la ponte offre encore plus d'avantages et cette connaissance on l'a surtout après une année de ponte, ce qui veut dire qu'il

est préférable d'élever avec des œufs de poules connues plutôt qu'avec des œufs de poulettes qui n'ont pas encore fait leurs preuves.

Règles de l'Accouplement: — Placer les meilleurs cochets avec les meilleures poules, ne pas laisser plus de quinze poules de grosse race et pas plus de dix-huit à vingt de petite race avec un bon cochet. Si on dépasse ce nombre, on aura un pourcentage de fertilité faible un pourcentage d'éclosion bas et par conséquent un gaspillage d'œufs. On constatera de plus un manque de vigueur chez les poussins éclos. Il est évident qu'une bonne alimentation et un logement sain sont aussi des conditions essentielles de réussite.

Résultats à noter: — Par l'emploi de cochets de haute valeur, par le contrôle du nid-trappe, par la sélection sous toutes ses formes et par des accouplements judicieux on a fait passer, à la Station Expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière, en l'espace de dix ans, la production moyenne de quinze poulettes de 124 à 264 œufs pesant 25 onces la douzaine.

De ces résultats l'on peut conclure que si certains cultivateurs n'ont pas obtenu de résultats encourageants, c'est qu'ils ont méconnu ou négligé certains principes de la technique avicole. L'accouplement en est un des principaux et quand il est mal fait les revenus sont inévitablement réduits.

Comme on doit se chercher plus que jamais des revenus additionnels et que l'aviculture bien exploitée donne des profits fort appréciables, il faut donc prendre de suite une décision ferme de mieux procéder. Bien que les accouplements ne seront pas faits encore avant quelques semaines, il serait bon de choisir de suite les sujets dignes d'être accouplés.

Le revenu de l'agriculture

(Suite de la page 22)

l'agriculture a monté de 8 pour cent, les vêtements de 1 pour cent, les fournitures de ménage de 4 pour cent, le matériel d'exploitation de 5 pour cent. Comme l'augmentation de prix sur les produits fabriqués n'a pas été aussi rapide que sur les produits agricoles, on peut, aujourd'hui, avec le revenu de la ferme acheter une plus grosse quantité des marchandises nécessaires qu'on ne pouvait le faire au commencement de 1933, mais il est à noter que l'augmentation générale de 5 pour cent dans le coût de ces marchandises fait que cette amélioration du pouvoir d'achat n'est pas tout-à-fait correspondante à l'augmentation qui s'est produite dans les revenus bruts des cultivateurs.

La consommation des denrées alimentaires s'est bien maintenue en ces dernières années de bas prix. Elle dépendra à l'avenir de la relation qui existe entre les prix et le pouvoir d'achat. Les prix de ces denrées l'année dernière ont augmenté plus rapidement que ceux des autres produits, en proportion de l'augmentation de valeur des produits de la ferme. Le montant total payé en salaires s'est accru au moins autant que le coût de la vie en raison du nombre plus considérable d'hommes au travail et des augmentations de salaires, spécialement dans les industries des billots, du bois de construction et des journaux, et c'est pourquoi les prix plus élevés reçus par les cultivateurs pour une quantité totale de marchandises semblable à celle de 1933 représentent un gain national net dans le pouvoir d'achat domestique.

Notes et Commentaires

La lumière paraît être un facteur important en ce qui concerne le vol des abeilles. Après 2.30 p.m. le vol des abeilles diminue avec une rapidité croissante, après 4 p.m. presque toutes les abeilles qui sortent des ruches ne font qu'une courte envolée.

La Commission de Révision des concordats entre cultivateurs et leurs créanciers ayant pour président l'hon. Juge J.-L. Loranger, et comme collègues M. Albert Rioux, représentants les cultivateurs et M. J.-S. Royer, les créanciers, siégera à Québec, pour la première fois, les 24 et 25 courant au Palais de Justice.

Dix causes seront entendues par ce tribunal, ce sont des cas où les sequestrés officiels n'ont pas réussi à faire consentir les créanciers aux propositions qui leur étaient faites par les débiteurs.

Plusieurs fermiers du district se sont prévalus des avantages de cette loi spéciale des compromis entre cultivateurs et créanciers. Si l'on rapporte que dix cas seront entendus par la Commission, il faut noter à l'honneur des créanciers et débiteurs que dans 25% des cas soumis aux sequestrés officiels ont été réglés par eux.

Nous n'avons pas de chiffres concernant le nombre de compromis réglés ou à l'étude dans la province de Québec. Dans les provinces anglaises, celles de l'Ouest en particulier, M. A. MacPherson, C. R., déclarait devant le "Canadian Club" à Toronto, qu'un seul sequestre lui avait rapporté que du 15 septembre au 25 octobre environ, il avait vu plus de 400 cultivateurs, dont la plupart devaient présenter des propositions.

Il est des milieux où l'on craint que toutes ces mesures d'urgence, moratoire, concordat, insaisissabilité des roulants soient de nature à tuer le crédit de la classe agricole.

Dans une causerie à la radio, M. le juge Loranger, parlant de la loi des compromis entre cultivateurs et créanciers, déclarait ce qui suit:

"Nulle part on verra dans la loi la moindre intention de frustrer le créancier de ses droits légitimes. Que les prêteurs se rassurent, les contrats et les prêts légitimement faits et consentis seront respectés. Agir autrement ce serait commettre une injustice. La loi n'a jamais d'autre but que le bien commun. Quant à ruiner le crédit du cultivateur, je suis à me demander par quel moyen la loi actuelle pourrait opérer ce résultat. C'est précisément pour refaire le crédit du cultivateur que la loi lui vient en aide.

Le cultivateur qui réussit à prendre arrangement avec ses créanciers, voit sa situation s'éclaircir, il saura exactement les obligations qu'il a à rencontrer, il réorganisera sa vie d'une manière plus normale et sera plus en état qu'il ne l'est aujourd'hui de rencontrer ses obligations à échéance.

(suite à la page 25)

Comme tous les discours bien faits, celui qui a marqué la solennelle de la session provinciale nous rappelle dans sa première partie les principaux événements de l'année. En conséquence, il a fait manquer de faire allusion à la découverte du pays par Cartier, et que nous appelons munément, dans le langage des fêtes de Gaspé, tout court, car même que cet intrépide navigateur choisit pour planter la croix de prise de possession de ce territoire au nom du Christ et de la France fut le théâtre principal du spectacle patriotique, qui a commémoré l'anniversaire.

En second lieu, allusion aux grands de colonisation, projeté par longtemps et sérieux mandataires publics.

Puis l'établissement de la session Lapointe chargée d'en ce qui a trait à l'industrie de la province de Québec, rapport sera soumis aux cours de la présente session.

Un passage souligne la création de la Commission de l'Industrie provinciale investie des pouvoirs pour sauvegarder notre industrie, à base de notre agriculture qui était considérablement affectée par des méthodes d'une extrême liberté. Le travail par cette Commission, assure aujourd'hui une mesure de protection aux producteurs et aux commerçants à nos cultivateurs.

Voilà pour le passé. Bien que ce qui a été fait, mais en envisager courageusement à faire pour procurer une somme de bonheur aux agriculteurs de la province. Or voici cette intéressante du discours de l'Excellence le Lieutenant Patenaude, celle qui nous programme des travaux législatifs.

La crise et les problèmes qui en sont le résultat exigent des solutions que vous serez appelés à donner, car de pénibles qu'ils puissent être, des remèdes devront être trouvés.

Les revenus de la province ont baissé d'un peu plus de \$10,000,000, cependant, les besoins n'ont pas diminué, surtout à cause de ces misères qu'il entraîne la destruction du crédit et la vie de la province que d'essayer de résoudre les problèmes actuels aux nécessités actuelles, prêts et d'en grever l'avenir, donc prévoir de nouvelles ressources, surtout pour l'agriculture, qui obère lourdement la province.

Je crois pouvoir compter sur le patriotisme et l'esprit public de la population pour accepter un supplément additionnel qui est cependant nécessaire.

Vous serez également appelés à prendre des mesures qui permettent aux municipalités d'équilibrer leurs budgets; car le crédit est intimement lié à la prospérité de la province.

Divers projets de lois généraux vous seront soumis.

La colonisation, le reboisement et le soin de garder attachés les fils des cultivateurs constamment au problème de l'heure. Le vote vous demandera de voter pour ces fins, et d'approuver la politique colonisatrice de la Commission des affaires.

La Commission des affaires.

La session provinciale

Le discours du Trône

Comme tous les discours du Trône bien faits, celui qui a marqué l'ouverture solennelle de la session provinciale 1935, nous rappelle dans sa première partie les principaux événements d'importance nationale qui se sont déroulés au cours de l'année. En conséquence, on ne pouvait manquer de faire allusion aux grandes fêtes du quatrième centenaire de la découverte du pays par Jacques-Cartier, et que nous appelons plus communément, dans le langage courant, les fêtes de Gaspé, tout court, car l'endroit même que cet intrépide navigateur français choisit pour planter la croix, signe de prise de possession de ce vaste pays, au nom du Christ et de la France, fut le théâtre principal du brillant spectacle patriotique, qui a commémoré cet anniversaire.

En second lieu, allusion au grand congrès de colonisation, projet qui occupera longuement et sérieusement nos mandataires publics.

Puis l'établissement de la Commission Lapointe chargée d'enquêter sur ce qui a trait à l'industrie de l'électricité dans la province de Québec, et dont le rapport sera soumis aux députés au cours de la présente session.

Un passage souligne la création de la Commission de l'Industrie laitière provinciale investie des pouvoirs requis pour sauvegarder notre industrie principale, à base de notre agriculture, industrie qui était considérablement menacée par des méthodes commerciales d'une extrême liberté. Le travail accompli par cette Commission, on le sait, assure aujourd'hui une plus grande mesure de protection aux consommateurs et aux commerçants honnêtes, et à nos cultivateurs.

Voilà pour le passé. Bien de résumer ce qui a été fait, mais encore mieux d'envisager courageusement ce qui reste à faire pour procurer une plus grande somme de bonheur aux administrés de la province. Or voici cette partie plus intéressante du discours officiel de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Patenaude, celle qui nous annonce le programme des travaux législatifs:

"La crise et les problèmes nouveaux qui en sont le résultat exigent des solutions que vous serez appelés à trouver. Que pénibles qu'ils puissent être, des remèdes devront être appliqués.

Les revenus de la province ont diminué d'au delà de \$10,000,000.00; et, cependant, les besoins n'ont cessé d'augmenter, surtout à cause du chômage et des misères qu'il entraîne. Ce serait détruire le crédit et la vie économique de la province que d'essayer de faire face aux nécessités actuelles par des emprunts et d'en grever l'avenir. Il faudra donc prévoir de nouvelles sources de revenus, surtout pour l'assistance publique, qui obère lourdement le budget provincial.

Je crois pouvoir compter sur le patriotisme et l'esprit public de notre population pour accepter un léger fardeau additionnel qui est cependant absolument nécessaire.

Vous serez également appelés à étudier des mesures qui permettront à certaines municipalités d'équilibrer leurs budgets; car le crédit municipal est intimement lié à la prospérité générale de la province.

Divers projets de lois d'un intérêt général vous seront soumis.

La colonisation, le retour à la terre et le soin de garder attachés au sol les fils des cultivateurs constituent le grand problème de l'heure. Le gouvernement vous demandera de voter \$10,000,000.00 pour ces fins, et d'approuver un plan de politique colonisatrice vigoureuse.

La Commission des accidents du tra-

vail, à la suite de l'année écoulée, a vu ses finances s'améliorer. Il sera donc permis de rétablir les indemnités qui ont été diminuées et de porter de 16 à 18 ans l'âge des enfants des accidentés qui ont droit à des secours. Le chômage, qui est presque devenu une institution, doit être soumis à une législation sévère qui le restreigne et permette aux municipalités de se protéger contre l'invasion des chômeurs étrangers.

Enfin, le rapport de la Commission d'enquête sur l'électricité suggérera probablement certaines réformes auxquelles il faudra donner suite.

D'autres projets de loi seront également proposés.

Je mentionnerai spécialement la création d'une coopérative pour l'achat du bois des colons, la refonte de la loi des fonds de pension des instituteurs, l'expropriation pour fins de colonisation de certaines terres privées, la radiation des hypothèques inopérantes, de nouvelles dispositions pour rendre plus expéditifs les appels en matières criminelles, puis enfin certains amendements à la loi des Terres et Forêts pour assurer un rendement plus rémunérateur de nos richesses forestières.

Ajouterai-je que le gouvernement, tout en voulant respecter la liberté de la presse et de la parole, qui est une de nos plus chères prérogatives, ne reculera pas devant les mesures nécessaires pour assurer le respect des lois et de l'ordre dans la province.

L'étude de ces projets de lois demandera de votre part tout le travail et tout le soin que, je le sais, vous voudrez leur donner. Ces lois sont importantes et contribueront au progrès de la province, au retour à une vie économique plus stable et au bonheur de notre population. Enfin, en 1935, sera célébré le vingt-cinquième anniversaire de l'accession au trône de Sa Majesté le Roi George V. Il y aura, à l'occasion de ce jubilé, de grandes réjouissances parmi les nations du Commonwealth britannique: Le Canada et particulièrement la Province de Québec seront heureux d'offrir à Leurs Majestés George et Marie, que nous unissons dans une même affection et une même loyauté, des vœux de bonheur et de longue vie.

Messieurs de l'Assemblée législative.

Il vous incombera de voter les crédits nécessaires pour le prochain exercice. Les comptes publics du dernier exercice vous seront soumis.

Honorables Messieurs du Conseil législatif.

Messieurs de l'Assemblée législative.

Je prie la divine Providence de vous éclairer et de bénir vos travaux au cours de cette session que j'ai l'honneur d'inaugurer au nom de Sa Majesté le Roi."

Vous avez dans ce qui précède, un aperçu des projets de loi qui seront adoptés durant les assises parlementaires. Il faut compter aussi avec les imprévus et comme je ne fréquente pas ceux qui ont le don de prophétiser, je serai forcé comme vous d'ailleurs d'attendre les événements. Je ne serais aucunement surpris que d'autres mesures importantes soient débattues durant cette session même; cela s'est vu chaque année, pourquoi pas en 1935?

MM. les députés Gaudet et Nicolet et Duffy de Compton ont respective-

ment proposé et secondé l'adresse en réponse au discours du Trône.

Ces députés ont bien parlé, surtout quand on adresse des compliments les phrases sont généralement bien tournées. Ces deux orateurs de la droite voient dans les projets du gouvernement des mesures excellentes pour répondre aux besoins de l'heure présente.

Le discours de M. Gaudet nous a valu cette phrase à retenir: "L'histoire nous dit que la meilleure forteresse d'un peuple, c'est la terre. Nos pères ont compris cette vérité. Nous nous devons de marcher sur leur trace."

De son côté M. Duffy du comté de Compton, en secondant l'adresse concourt dans les idées du proposeur, ajoute qu'il espère que la Commission de l'électricité Lapointe recommandera une réduction des taux. Il souhaite que l'industrie montrera de la bonne volonté en payant de meilleurs salaires lorsqu'elle le pourra.

M. le député de Nicolet sur la même question, souhaite que l'électrification des campagnes soit poussée davantage. "C'est là, ajoute-t-il, un des articles du programme politique de l'hon. M. Godbout", dont il fait un délicat éloge.

La droite devait nécessairement secondar le programme ministériel. Mais il y aura le revers de la médaille. Nos amis les oppositionnistes ne voient certainement pas toutes ces excellentes mesures du même oeil.

Je dois faire tenir ma copie au directeur juste au moment où M. Duplessis, le chef de la loyale opposition de Sa Majesté, soumet à la Chambre ce qu'il pense de la politique du Gouvernement; ce n'est donc qu'au prochain numéro que nous pourrions voir le revers de la médaille.

MAXIME.

L'industrie chevaline au Canada

La production des chevaux au Canada pendant l'année 1934 paraît avoir augmenté, dit le rapport de 1935 sur "La situation agricole" que doivent bientôt publier le Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère de l'Industrie et du Commerce en collaboration. En juin 1934 la population chevaline était de 2,933,400 têtes contre 1,984,100 en juin 1933, mais il y a eu une reprise bien nette de l'élevage pendant l'année. Les cercles d'éleveurs de chevaux dans les provinces des Prairies étaient au nombre de 166, soit une augmentation de 32.8 pour cent sur le chiffre de 1933, et un certain nombre de districts ont fait rapport qu'il leur était impossible de se procurer des étalons satisfaisants. Les importations de sujets de race pure pour la reproduction ont beaucoup augmenté depuis 1933. Il s'est importé en 1933 cinquante étalons et juments des races de trait, et ce nombre sera plus que doublé en 1934.

Le commerce d'exportation des chevaux de trait a été plus actif en 1934 que depuis un certain nombre d'années. Il s'est vendu aux acheteurs des Etats-Unis, où il y a un grand manque de ces animaux, un nombre croissant de chevaux hongres de trait. Deux expéditions ont été faites sur la Grande-Bretagne, une de chevaux hongres Clydesdales-métis et une de chevaux hongres du type Percheron. Il existe également une vive demande de chevaux de trait pour les travaux des rues dans les villes



Rendez les "aliments de rebut"

Nourissants et appétissants

D'autres nourrisseurs ont résolu le problème du coût élevé de l'alimentation en utilisant le foin de pauvre qualité, le maïs de semence, etc., en les mélangeant avec de la

Mélasses de Canne

à Sucre Pure



Les animaux mangent toute la ration et **PROFITENT**. La Mélasse WIB est un véritable tonique, un apéritif et un reconstituant. Parlez-en à votre marchand. Ecrivez-nous pour avoir notre brochure "Comment alimenter la mélasse".

**CANADA WEST INDIES
MOLASSES CO. LIMITED**

5400 Notre-Dame Est, Montréal

de la Grande-Bretagne. Un wagon de chevaux du type de chasse a été envoyé aux Barbades pour la police montée, après le résultat satisfaisant de l'expédition sur les Antilles l'année dernière.

Des négociations sont actuellement en cours pour fournir cinq cents chevaux de l'Ouest, non dressés, au gouvernement national de Chine. Il se développe une demande dans l'Australie pour des sujets reproducteurs Clydesdales et Percherons, venant du Canada. Il a été envoyé à cet endroit une petite expédition de juments Percheronnes en gestation et d'autres demandes ont été reçues.

La demande domestique pour les chevaux de travail s'est beaucoup améliorée au printemps et en été; elle a été suivie d'une hausse correspondante de prix. L'augmentation dans le prix des chevaux ordinaires de travail a été de 15 à 25 pour cent par comparaison à 1933, et de 20 à 35 pour cent sur les gros chevaux de trait sains. Tout considéré, les prévisions indiquent une amélioration, aussi bien dans la production que dans la demande.

Marché des Foins et de la Paille

Québec. Les rapports du Québec indiquent un marché sans intérêt. Les offres de la culture sont plutôt libérales mais la demande de la part des marchands intéressés dans l'exportation n'est guère active. Les principaux débouchés au cours du mois furent les provinces maritimes et les Etats-Unis. Les foins encore aux mains de la culture représentent environ 40% des disponibilités de la récolte de 1934.

Les prix en vigueur dans les centres de production sont, mil No 1, \$11.50 la tonne; mil No 2, \$10.50 à \$11; mil légèrement mélangé de trèfle No 2 \$10; mil légèrement mélangé d'autres graminées, No 2, \$10 à \$10.50; foin mêlé No 2, \$10; mil No 3, \$9.50 à \$10; paille d'avoine, \$5 la tonne.

Au commerce, les prix demandés par les marchands de gros de Montréal sont: mil No 1, \$13.50 la tonne; mil No 2, \$12.50; mil légèrement mélangé de trèfle No 2, \$12; paille d'avoine, \$7 la tonne.

atre annonces
acer SIX fois

LA FERME"
d'incubation,
emence, pom-
nenne, etc. que

SPÉCIALE
NÉS SEULE-

ommentaires

rait être un facteur
en ce qui concerne le
elles. Après 2.30 p.m.
s diminue avec une
après 4 p.m. presque
qui sortent des ruches
rte envolée.

de Révision des con-
e cultivateurs et leurs
yant pour président
Loranger, et comme
ert Rioux, représen-
rs et M. J.-S. Royer,
era à Québec, pour
24 et 25 courant a

nt entendues par ce
es cas où les seques-
pas réussi à faire con-
ers aux propositions
tes par les débiteurs.
rs du district se sont
ages de cette loi spé-
is entre cultivateurs
on rapporte que dix
s par la Commission,
neur des créanciers
us 25% des cas sou-
fficiels ont été réglés

as de chiffres concer-
compromis réglés ou
province de Québec,
s anglaises, celles de
ier, M. A. MacPher-
it devant le "Cana-
onto, qu'un seul sé-
orté que du 15 sep-
e environ, il avait vu-
teurs, dont la plupart
des propositions.
x où l'on craint que
d'urgence, moratoire,
sabilité des roulants
tuer le crédit de la

ie à la radio. M. le
ant de la loi des com-
ateurs et créanciers,

verra dans la loi la
de frustrer le créan-
gitimes. Que les pré-
les contrats et les
faits et consentis
Agir autrement ce
ne injustice. La loi
but que le bien com-
ner le crédit du culti-
e demander par quel
e pourrait opérer ce
isément pour refaire
ateur que la loi lui

ui réussit à prendre-
ses créanciers, voit
rcir, il saura exacte-
qu'il a à rencontrer,
e d'une manière plus
us en état qu'il ne
rencontrer ses obli-

la page 25)

SECTION FEMININE

Chronique de la Crèche DE PIED EN CAP

Un portrait? Vous me demandez un portrait? Je veux bien; mais lequel?

—Celui de la religieuse de la Crèche, s'il vous plaît, M. l'abbé. Beaucoup ne l'ont encore jamais vue.

—Savez-vous que je la vois presque trop souvent, cette religieuse, pour bien vous la décrire. D'abord elle est diverse; elle est multiple; et ce qu'on en peut tracer ne constitue guère qu'une sorte de fonds commun. La personnalité plus ou moins attachante de chacune, son allure, sa caractéristique ou pittoresque, ou aimable, ou édifiante, débordent notre petit cadre; quant à la genèse des obédiences... mais non! nous deviendrions indiscrets à trop vouloir admirer les desseins providentiels.

—Sachons nous contenter de peu. Ce peu ne manque d'ailleurs peut-être pas tout à fait d'intérêt.

Voici donc, de pied en cap, l'aspect quotidien de la religieuse de la Crèche.

—Ah! enfin!

—Sa chaussure modeste, peu bruyante, porte d'ordinaire beaucoup d'usure. On marche tant; il faut tant s'empreser, dans une maison où tout est mouvement, tout est vie, tout est impuissance, tout est besoin.

Dans les services, un grand tablier blanc, ou bleu, ou noir, vous dissimule la tenue officielle; on ménage, vous savez. Si donc on est à la cuisine, à la buanderie, chez les enfants, on s'enveloppe de blanc; aux autres besoins, quelles qu'elles soient, vous apercevez toujours le tablier bleu et blanc; même dans les offices supérieurs, pour les œuvres de routine, la jupe, fut-elle "notre jupe de seconde classe", jouit encore de la protection tutélaire d'un excellent tablier noir.

Mais, en sortie, au parloir, à la chapelle, alors c'est la grande tenue. La robe noire atteint le soulier; elle s'orne du traditionnel et trop sonnant chapelet, et se serre, à la taille, d'une ceinture de drap; un domino la domine, couvrant les épaules, le dos et la poitrine; brochant sur le tout, comme on dit en style héraldique, une croix d'argent, souvenir de profession, brille et joue à chaque mouvement.

Et nous voici à la coiffe.

—Je vous y attendais justement.

—Une coiffe de religieuse ne se décrit point. Chacun recule devant l'effort ou le chef-d'œuvre à faire. Celle de la nôtre, blanche, bien empesée, encadre le visage, cachant les cheveux et les oreilles et la gorge, une sorte de rabat blanc faisant base à l'édifice et deux volutes soutenant en quelque sorte le pignon. Un voile noir, flottant, bien drapé, retombe sur les épaules et donne à ce costume sa distinction et sa dignité. Il grandit celle qui le porte.

A elle de l'illustrer.

—Et c'est déjà tout?

—Non. La religieuse de la Crèche cache sous la modestie de ce costume

peut-être bien certains attributs auxquels le monde attache quelque prix, mais surtout un grand cœur voué à un grand amour; elle aime les enfants déshérités, elle aime les filles malheureuses et pour ces deux malheurs conjugués, elle consacre au Dieu trois fois bon et ses jours et ses nuits, et ses prières et ses bonnes œuvres, et les énergies de son corps et les ressources de son esprit.

Une bonne religieuse de la Crèche a besoin d'être une bonne religieuse tout court.

Ses consolations naturelles sont rares; sa tâche est justement de se dévouer auprès de petits êtres tous en deçà de l'âge de raison et qui, une fois placés, une fois grandis, n'ont guère d'attrait à venir remercier pour les soins reçus. Sa tâche est justement de relever, dans le secret, des personnes qui, pour la plupart, croiraient exposer leur réputation à venir témoigner ou à seulement écrire leur reconnaissance.

Jamais de vacances! jamais de congé! jamais de répit! Le personnel est toujours au grand complet. La besogne, ingrate toujours, commande toujours à toutes les capacités, requiert constamment toutes les abnégations.

—Pas de villégiature alors... pas de cure... pas de refuge?

—Son refuge, c'est la contemplation du travail de la grâce dans les âmes; c'est de voir les brebis rentrer au bercail du Seigneur; c'est de voir accourir les centaines de couples adoptifs; c'est de penser qu'elle a sa part à la rédemption locale et à la réhabilitation multipliée.

Aussi est-ce une expression de remarquable sérénité qu'encadre la coiffe de la religieuse de la Crèche.

Aucune religieuse n'approche de si près que les religieuses du Bon-Pasteur la misère féminine, déchéance physique, déchéance morale; aucune n'a plus connaissance d'innombrables drames ou malheurs de famille; aucune n'aurait plus raison, semble-t-il à première vue, d'être déprimée et découragée.

—On le serait à moins!

Aucune cependant ne s'attache plus profondément à sa tâche, ne l'accomplit avec plus d'entrain, et ne constitue meilleur exemple apologétique.

Fort intérieure et plutôt mortifiée, la religieuse de la Crèche est cependant aimable, serviable, sans fausse pudeur, simple en sa conversation, appliquée aussi bien à prévenir qu'à guérir, à encourager qu'à réformer et sanctifier.

Elle a pu accueillir sa nomination avec effroi, aborder avec inquiétude et timidité son office nouveau; redouter le contact des filles tombées; toujours elle pleure quand elle doit quitter la maison où elle a connu, avec l'austère joie d'un sublime apostolat, le merveilleux spectacle des relèvements et des redressements.

La religieuse de la Crèche se garde bien de penser qu'elle est d'une essence supérieure à celle des autres religieuses. Car elle trouve tout ordinaire de faire bien ce qu'elle fait; mais elle a le culte de son institution et bénit le ciel d'avoir inspiré à la vénérée fondatrice l'établissement d'une œuvre où s'épanouit sa propre vocation.

—Mauvais portrait, direz-vous. C'est vrai. Mais en attendant mieux, fixons celui-là dans notre mémoire. L'hommage vaut aussi par l'intention.

Eh bien! M. l'abbé, ainsi soit-il.

V. GERMAIN, Ptre.

ADOPTIONS: 3 depuis le premier janvier.

AUMONES: En argent, \$415.00; en nature, une valeur approximative de \$130.

Belle initiative de la Commission scolaire de Beloeil

Erection d'une croix à Jacques-Cartier

Le 14 novembre dernier, Monsieur Omer Tessier, Président de la Commission Scolaire de la Ville de Beloeil, conviait toutes les écoles de la municipalité à une fête à la fois religieuse et patriotique dont l'objet était l'érection d'une croix à Jacques Cartier.

Cette croix a été préparée par M. A. Charrette d'après les plans du Conseil de l'Instruction Publique.

À la suite des vêpres, le clergé, les fidèles et tous les enfants des écoles de la paroisse se rendirent processionnellement sur le terrain du collège des Frères Maristes où devait se dérouler la cérémonie. La place toute pavoisée, la salle du collège élégamment décorée et les invités fidèles au rendez-vous malgré la température quelque peu maussade du jour; tout augurait une fête digne du dévouement des autorités de la Commission Scolaire.

La bénédiction de la croix fut faite par M. l'abbé E. Robidoux, Vicaire de la paroisse. La Chorale St-Mathieu chanta ensuite le Vexilla Regis, M. le curé D. Cournoyer fit l'allocution de circonstance. Comme toujours, M. le curé sut, par sa parole chaude et convaincue, s'imposer à la sympathie et à l'enthousiasme de tous ses auditeurs.

Monsieur le Président de la Commission Scolaire présenta les orateurs. Avec autant de courtoisie que d'habileté, il s'acquitta de sa tâche on ne peut mieux. Il sut remercier pour le passé, exposer clairement les affaires actuelles de la Commission Scolaire et surtout demander pour l'avenir. D'une façon délicate, il sut encore rappeler les dons et les services gratuits dont bénéficie, de la part de généreux citoyens, la Commission Scolaire de la Ville de Beloeil; M. E. Martel, donateur d'une superbe croix en fer forgé et bénite également en ce jour; M. H. Desautels, qui s'était chargé d'installer sur le collège la cloche de l'ancienne école, M. A. Charette, si prodigue de son temps de menuisier averti; MM. M. Jeannotte, A. Brodeur, Euclide Hubert, A.-D. Désilet, fournisseurs intarissables de matériaux; et la liste s'allongea encore.

Monsieur l'Inspecteur Lefrançois présenta ensuite, sur Jacques Cartier, un travail où l'on ne savait quoi de plus admirer ou de la forme choisie ou de la solide documentation. M. le Député Messier intéressa au plus haut point et fut remercié d'une façon toute spéciale pour les \$10,500 qu'il a déjà octroyés à la Commission Scolaire de la Ville de Beloeil. Le Rév. Frère Provincial des Frères Maristes tira de cette fête des leçons pratiques qui furent écoutées et applaudies. "La logique de nos croix" synthétise assez bien les réflexions sages de l'orateur. La maîtrise du collège présenta, en cette circonstance, un programme de chants fort goûtés tels "La Croix du Chemin", "Parlons Français", "Notre Dame du Canada" et autres. L'hymne national termina cette fête.

Le 26 novembre dernier, le Collège des Frères Maristes de notre Ville était doté d'une superbe statue de la Vierge, destinée à être érigée au centre du parrainement de l'établissement. M. le Curé D. Cournoyer, M. Omer Tessier, Président de la Commission Scolaire, M. Joseph Trudeau, M. Elphège Martel, Commissaire, M. Armand Brodeur défrayèrent les dépenses du riche monument. La Madone avec son socle mesurent 12 pieds et pèsent un peu plus d'une tonne.

SA CONSTIPATION CESSA DEFINITIVEMENT

Une femme découvre un remède efficace et permanent

Voici ce qu'une femme nous écrit en toute franchise: "J'ai souffert de constipation depuis aussi longtemps que je puis me rappeler et j'ai pris toutes sortes de choses dans l'espoir de trouver un soulagement à ce malaise. Certains remèdes me faisaient du bien au début, mais ils finissaient toujours par ne plus produire aucun effet. Un jour, je résolus de faire l'essai des Sels Kruschen dans mon thé, chaque matin. Je suis heureuse de pouvoir vous dire que ma constipation disparut au bout d'un mois et que je me suis portée à merveille depuis. Il y a maintenant plus d'un an que je prends Kruschen." (Mme) G.M.S.

Les Sels Kruschen sont la recette naturelle pour assurer la propreté interne. Les six sels qu'ils comprennent stimulent les organes chargés de l'élimination et les maintiennent en parfait état de fonctionnement. L'organisme est ainsi débarrassé des impuretés qui, si on les laisse s'accumuler, diminuent la vitalité et sapent l'énergie.

Les deux pièces toutes de ciment blanc, ont été préparées par la Maison Carli & Petrucci de Montréal. Monsieur le Maire Guertin et ses Conseillers municipaux ont bien voulu faire installer aux abords du monument, un réverbère puissant qui permet d'éclairer la Vierge durant la nuit.

Mille remerciements aux généreux souscripteurs de ce monument qui ajoutent encore, avec la Croix de Jacques Cartier, aux charmes de notre belle ville de Beloeil.

Pour faire manger du pain.—Le Service industriel du Canadien National vient d'apprendre que les meuniers et boulangers d'Angleterre ont décidé de lancer une grande campagne dans le pays pour amener les gens à consommer plus de pain. Le Canada sera le premier à bénéficier de cette campagne si elle réussit.

La Mixture Buckley peut Arrêter un Rhume Avec une Rapidité Merveilleuse

C'est ce qui surprend toute personne qui prend la MIXTURE BUCKLEY pour la première fois. Les gens accoutumés aux remèdes ordinaires pour la toux n'attendent pas de résultats avant quelques jours et ils sont surpris de constater le soulagement que procure la première gorgée de MIXTURE BUCKLEY. Prenez le cas de Mlle Mary Rysary, de Glenside, Sask., par exemple—Elle écrit: "L'hiver dernier, je contractai un rhume très grave. J'essayai plusieurs remèdes sans résultat. À la suggestion d'une amie, j'essayai la MIXTURE BUCKLEY. C'est merveilleux de constater comme elle peut soulager un rhume si rapidement."

Que votre rhume ne soit qu'à la phase de l'éternuement ou qu'il soit bien enraciné. La Mixture Buckley vous donnera un soulagement rapide et sûr. "Elle est rapide comme l'éclair". Une simple gorgée le prouve. Refusez les substitutions.

GRATIS

Montres, Aluminium, Coutellerie, Coton, Violon, Accordéon, plusieurs autres cadeaux, donnés gratuitement aux personnes qui vendront 200 ou 100 ou 50 paquets de graines, à 6 cts chacun. Demandez aujourd'hui les graines et le Catalogue à:

ALLEN NOUVEAUTÉS, St-Zachary, Qué.

CONSULTATIONS LEGALES

PAR L'AVISEUR LÉGAL DU "BULLETIN DE LA FERME".

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'àux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

RETRAIT DES IMMEUBLES VENDUS POUR TAXES.—Q. L'adjudication d'un immeuble vendu par le Conseil de Comté pour taxes a été faite en ma faveur en mars 1933 et les ayants-droit ont retiré la dite propriété dernièrement en payant les taxes et intérêts mais l'on ne m'a pas payé les frais de réparations et améliorations que j'ai encourus sur cette propriété. Suis-je en droit de garder la clef de la maison tant que je n'aurai pas été remboursé des frais susmentionnés?

Rép. à M. L.—L'adjudicataire peut se faire rembourser du propriétaire, ou de la personne qui exerce le retrait en son nom, le coût de toutes les réparations et améliorations nécessaires qu'il a faites sur l'immeuble retiré, lors même qu'elles n'existent plus, avec intérêt sur le tout à raison de dix pour cent par an, toute fraction d'année étant comptée pour une année entière.

Cette créance de l'adjudicataire est privilégiée sur l'immeuble en question.

L'adjudicataire peut retenir la possession de l'immeuble retiré jusqu'au paiement de cette créance. Il est à remarquer que les réparations et améliorations doivent être nécessaires et la jurisprudence est à l'effet de déclarer qu'elles devaient être indispensables pour ne pas laisser périr le bien.

COTISATION SCOLAIRE OU RÉTRIBUTION MENSUELLE, ASSURANCE DE PAROISSE.—Q. 1. Est-ce que les commissaires d'écoles sont obligés de passer une loi pour faire payer les locataires pour leurs enfants qui vont à la classe pour aider les contribuables à payer les maîtres d'écoles?

2. Je suis assuré dans une assurance de paroisse. J'ai mes redevances de rétributions payées à partir de l'année 1932 et il n'est pas question à ces redevances d'arrérages et l'on me réclame depuis quelque temps une somme de \$10.00 qui aurait dû être payée en l'année 1931. N'ayant pas de reçu suis-je obligé de payer une seconde fois?

Rép. à A. F.—1. Il est du devoir des commissaires et des syndics d'écoles d'imposer des taxes pour le maintien des écoles sous leur contrôle. Le taux de la cotisation scolaire est le même pour tous les biens possédés par une municipalité. La cotisation est basée sur l'évaluation de la propriété imposable et est payable par le propriétaire, l'occupant ou le possesseur de cette propriété. Faute de paiement cette cotisation devient une charge spéciale portant hypothèque sur les propriétés foncières, sans qu'il soit besoin de l'enregistrement pour la conserver.

Les commissaires et les syndics d'écoles doivent fixer, en même temps que le taux de la cotisation scolaire, celui de la rétribution mensuelle. Cette rétribution mensuelle doit être uniforme pour toutes les écoles élémentaires ou primaires élémentaires d'une même municipalité. Elle est payable au secrétaire-trésorier par les pères ou mères de famille, tuteurs, curateurs ou gardiens, pour tous les enfants âgés de sept à quatorze ans en état de fréquenter l'école, pour les mois scolaires pendant lesquels l'école de leur arrondissement est en activité.

2. Il va sans dire que si vous n'êtes pas capable de faire la preuve du paiement de la rétribution pour l'année 1931 il vous faudra répéter le paiement de ce montant.

MENACES.—Q. Une personne me jure que je finirai de mes mains et cela devant deux témoins. Suis-je en droit de me pourvoir en justice contre elle?

Rép. à D. D.—Si réellement votre vie est en danger ou que vous avez raison de croire que cette personne mettra à exécution ses menaces, vous pouvez devant les tribunaux criminels obtenir un jugement à l'effet que la personne en question fournira un cautionnement pour garder la paix.

ACHAT DE PROPRIÉTÉ.—Q. Achat de terre au moyen d'un bail avec promesse de vente, obligation de garder sur la ferme un certain nombre d'animaux dont le promettant acheteur s'est dépossédé en partie avant sa libération, plainte devant les cours criminelles. Quel recours?

Rép. à B. B.—Pour donner l'opinion légale convenable, il faudrait en premier lieu faire l'examen des contrats. Avec les renseignements que vous donnez, il me paraît que le promettant acheteur n'a pas commis une offense criminelle, bien qu'il aurait été imprudent. Il ne pourrait avoir de recours en dommages contre celui-là qui a provoqué son arrestation que si le plaignant a agi avec malice et sans cause raisonnable et probable.

COURS D'EAU.—Q. Cours d'eau situé entre deux municipalités encombré au cours de l'hiver par des ponts trop étroits, le tout occasionnant au printemps une crue d'eau qui endommage le chemin et le terrain d'un particulier. Quel recours?

Rép. à H. T.—Vous ne dites pas si le cours d'eau est local ou de comté, à la charge de qui son entretien est imposé. Les municipalités sont tenues de faire tenir les cours d'eau sous leur direction dans l'état requis par la loi et sont responsables de dommages subis. Si les dommages que vous subissez proviennent du fait que ceux-là chargés de l'entretien du cours d'eau ne font pas ce qui doit être fait pour vous protéger, vous avez votre recours.

ROUTE DE COMTÉ.—Q. Route de comté, rapport du surintendant spécial qui doit être chargé de l'entretien de la route?

Rép. à C. D.—Il y a beaucoup plus une question de faits qu'une question de droit dans le cas que vous me soumettez. Vous connaissez très bien les lieux et je n'en ai pas la moindre idée. Il y a pour le surintendant spécial qui a à faire un rapport à considérer la question de justice, la question d'intérêt. Ce n'est pas, à mon avis, une excellente raison à invoquer que celle qui provient du fait que des intérêts dans la route ont d'autres chemins à entretenir. La chose peut résulter de la location de leur terrain, de la situation des lieux. En toute vérité, un avocat consulté par lettre, comme vous le faites, est certainement plus mauvais avisier et plus mauvais juge que vous pouvez l'être vous-même, si vous n'êtes pas prévenu lorsque vous possédez tous les renseignements nécessaires.

RENTE FONCIÈRE.—Q. Est-on tenu de payer la rente foncière?

Rép. à L. R.—Je ne sais pas qu'à moins d'avoir payé le capital de la rente, vous soyez dispensé d'acquiescer cette même rente d'après les titres.

ARPEMENTAGE.—Q. Arpentage, lots de bois, droits d'obtenir dédommagement du voisin.

Rép. à F. B.—Votre question n'est pas très explicite. Je manque de renseignements nécessaires. Au surplus, il faudrait connaître toutes les circonstances pour décider si, après avoir passé le lot de votre voisin que le bornage vous a enlevé, vous avez un recours contre celui qui aurait enlevé le bois sur votre propre lot.

LOI DE CONCORDAT ENTRE CRÉANCIERS ET CULTIVATEURS.

Rép. à P. N. A.—Il existe depuis assez récemment une loi fédérale qui protège le cultivateur endetté. Le gouvernement a nommé pour chaque comté différentes personnes chargées d'administrer cette loi. Le représentant de votre comté au fédéral vous mettra en communication avec l'employé qui vous donnera tous les avis nécessaires.

ACHAT DE PROPRIÉTÉ.—Q. Achat de propriété, obligation de fournir titres. Défaut de payer prix d'achat et sommation de livrer l'immeuble.

Rép. à M. L.—Vous ne dites pas si un acte écrit d'achat a été passé entre vous et votre vendeur, non plus si l'obligation de fournir certains titres a été indiquée aux termes de l'écrit. Dans l'affirmative, vous ne seriez pas obligé d'accomplir vos obligations avant que votre vendeur ait acquitté les siennes et il ne pourrait vous forcer à délaisser l'immeuble vendu. Vous auriez pu vous-même prendre les titres en question, à défaut dans certains cas de réclamer l'annulation de la vente et le montant des dommages soufferts.

HYPOTHEQUE.—Q. Hypothèque sur immeuble avec intérêt à 6%. Le créancier peut-il être forcé de recevoir un intérêt moindre que celui fixé?

Rép. à J. B.—Les conventions sont les lois des parties. Il ne peut être question de forcer votre créancier à recevoir 4% d'intérêt sur le montant que vous lui devez, lorsque un intérêt de 6% a été convenu.

L'importance de l'essai du gras de beurre

Par C.-E. STE-MARIE, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, P.Q.

Il y a, dans presque tous les troupeaux, des vaches dont le lait est pauvre en matière grasse, et comme le prix du lait est généralement basé sur la quantité de matière grasse qu'il renferme, les cultivateurs auraient tout intérêt à découvrir ces vaches et à s'en débarrasser sans tarder, car les prix du foin et du grain sont plutôt élevés aujourd'hui par comparaison aux prix des produits laitiers; le moment actuel serait très bien choisi pour opérer cette sélection et cette réforme.

Dans la sélection des vaches comme dans celle des volailles les principes sont les mêmes, et les laitiers et les aviculteurs qui cherchent à mettre leurs troupeaux et leurs basses-cours sur une bonne base de rapport doivent s'y prendre de la même façon. Lorsque les aviculteurs parlent d'une poule qui rapporte, ils veulent dire une poule qui pond non seulement beaucoup d'œufs mais des œufs qui sont assez gros pour être mis dans les catégories supérieures et se vendre aux plus hauts prix du marché. Lorsque les laitiers parlent d'une bonne vache, ils songent non seulement à la quantité de lait que donne cette vache mais aussi à la quantité de gras de beurre que renferme ce lait. Une poule pondant un grand nombre de petits œufs peut être comparée à une vache donnant une pleine chaudière de lait, mais du lait pauvre en matière grasse.

Que vous gardiez des vaches ou des poules, il y a certaines choses que vous devez faire pour voir si vos procédés d'élevage et d'alimentation donnent de bons résultats. Le laitier se sert de la balance et de l'appareil babcock pour connaître exactement ce que son troupeau produit. De même, l'éleveur de volailles emploie le nid-trappe, la balance et la mireuse.

Tous deux ont intérêt à connaître la production exacte de chaque bête du troupeau ou de chaque volaille, de la

NOTES ET COMMENTAIRES

(Suite de la page 23)

UN hygiéniste faisait remarquer tout récemment à un groupe de personnes que dans la construction des maisons on se préoccupe moins de la santé des personnes qui doivent s'y loger que des questions d'économie ou d'esthétique extérieure. Bien qu'il soit difficile de donner des règles générales sur les diverses conditions que doit remplir une habitation pour être salubre il faut toutefois tenir compte du climat où elle doit être élevée, des matériaux de construction dont on dispose. C'est ainsi que dans nos régions où l'hiver est si rigoureux il est d'importance capitale d'orienter nos maisons pour que le soleil y pénètre à profusion. Nous n'habitons pas ces pays chauds où le problème consiste à dérober les habitations aux perpétuels et brûlants rayons de l'astre-roi.

SIX semaines est considéré comme la période la plus économique pour faire tarir le bétail laitier avant le vêlage. Il se rencontre des vaches dont la période de lactation se prolonge très tard, on craint alors en les faisant tarir brusquement de provoquer des troubles du pis.

Il y a trois moyens de tarir les vaches en gestation notamment:

- 1) Pratiquer une traite incomplète.
- 2) Les traire moins fréquemment, soit une seule fois par jour, en dernier lieu, cesser de traire complètement. Les diverses expériences faites jusqu'ici prouvent que ce dernier moyen est le meilleur. Les vaches tarissent plus vite ainsi sans préjudice pour le pis même si telles vaches donnent encore jusqu'à 20 lbs de lait par jour. Servir une ration sèche est aussi recommandable pour faciliter le tarissement.

SI l'on s'en rapporte aux recommandations du Comité consultatif international du blé, les quatre grands pays exportateurs de blé seraient appelés à réduire les emblavures dans la proportion même où ils procéderaient à l'augmentation au cours de la période d'extension. Agissant conformément à cette demande du délégué de l'Argentine qui aurait réussi à faire prévaloir son point de vue, le Comité aurait commandé une réduction de 15% pour l'Australie, 10% pour les Etats-Unis et le Canada, et 5% pour l'Argentine.

Au 31 juillet 1934, le reliquat de blé au Canada se montait à 211,740,188 boisseaux. Si l'on ajoute à cette quanti-

basse-cour et ils devraient chercher à augmenter cette production par les moyens dont ils disposent. Dans bien des cas, sans doute, on peut stimuler la production par une bonne alimentation; au moyen de rations bien équilibrées et de bons soins on peut obtenir plus d'œufs et plus de lait, mais il est douteux que l'on puisse augmenter le pourcentage de gras de beurre ou la grosseur des œufs au moyen de la nourriture et des bons soins.

Il n'y a guère en effet qu'un seul moyen de relever la proportion de gras de beurre dans le lait ou la quantité de lait produite par un troupeau: c'est l'emploi d'un bon reproducteur, issu lui-même de vaches qui donnaient beaucoup de lait riche. Quand vous achetez un taureau de service, renseignez-vous donc sur les qualités laitières de sa mère et de ses grands-mères, ces considérations ont autant d'importance que la conformation et le type de l'animal.

té la récolte de 1933, qui est évaluée à 269,729,000 boisseaux, et les importations qui sont de 413,165 boisseaux, la quantité totale offerte à la distribution est de 481,822,353 boisseaux.

Pour qu'une maison soit salubre, elle doit reposer sur un bon solage et le plancher du rez-de-chaussée doit se trouver au moins à trois pieds du sol. "Les dispositions intérieures" ajoute encore cet hygiéniste, doivent être telles que toutes les pièces puissent être facilement aérées et soient toutes éclairées par la lumière solaire, il ne doit y avoir aucun corridor, aucun cabinet obscur.

Vous me direz, c'est à des gens de la ville que vous devriez donner ces conseils. Vous avez raison. D'autre part, il se rencontre assez de gens, qui sous prétexte d'imiter les gens de la ville—on les copie déjà tant dans d'autres domaines de la vie sociale—pourraient être tentés de les imiter en ce qui concerne la construction de nos maisons de campagne en multipliant les petites pièces intérieures où l'on peut à peine se tourner et, sous prétexte de suivre la mode, oublier les règles élémentaires d'hygiène dans la construction d'habitations parfaitement salubres. Il vaut toujours mieux prévenir que guérir.

Il se consomme plus de bœuf et moins de porc, lisons-nous dans une note récemment communiquée à la presse agricole par Ottawa. Les chiffres donnés sont pour l'année 1933, bien qu'en général, en cette même année, les Canadiens aient mangé 98 millions de livres de toutes viandes de moins que les années précédentes.

Nous aurions consommé par tête 56.09 de bœuf contre 56.02 en 1932; 74.58 lbs de porc contre 85.61 lbs l'année précédente. Pour le mouton quoique la différence ne soit que d'une minime fraction, nous en avons moins mangé qu'en 1932.

Ces chiffres sont tout différents de ceux qui sont fournis pour la décennie de 1921 à 1931 où nous voyons que la consommation du bœuf par tête de population était passée de 71 lbs en 1921 à 58 lbs en 1931.

Durant ces dix années la population canadienne augmentait d'un million et demi tandis que la consommation du bœuf diminuait de 23,000,000 de livres.

En 1931, la consommation du bœuf par tête était inférieure de 13 lbs à ce qu'elle était en 1921. La même année, la consommation du porc était de 10 lbs par tête de plus qu'en 1921.

Passant aux produits laitiers nous lisons que la consommation du beurre en 1933 a été de 30.04 par tête, du fromage, 3.30 lbs par tête. Nous avons consommé 229,000,000 douzaines d'œufs soit: 21.45 douzaines par tête.

Si la consommation du bœuf, du porc, et des pommes de terre accuse une diminution il faut croire que nous avons substitué les œufs à ces aliments parce que les chiffres sont sensiblement supérieurs à ceux de 1921.

POMMES DE TERRE "AUX ESCALOPES"

Faire bouillir et écraser des patates avec un peu de lait. Bâtres légèrement avec un peu de beurre, une cuillerée à dessert pour chaque demi-chopine de patate, sel et poivre au goût. Remplir de petits moules beurrés ou des coquilles d'escalopes avec le mélange et faire brunir dans le fourneau, après avoir imprimé un dessin sur chacun. Glacer avec du beurre pendant que le mets est chaud et servir dans les coquilles. Si on le préfère, le beurre peut être remplacé par du fromage râpé.

LE SAC

Publication autorisée par le gouvernement du Canada

Et lorsque, ne pouvant sanglots, le pauvre père au désespoir: "Prie",

Et lui, répondait: "A"

Ne lui soyons pas trop

qui nait de l'épreuve est

et belle encore que celle

enracinée au cœur. Le

s'écria du fond de l'âme:

volonté soit faite!", seule

et saine dans notre exist

le jour où il ne se sentit

humble chose dans la mai

qu'il comprit que toutes

verse sont autant d'épre

faut sortir victorieux, ce

me changea. Ses accès

rent plus la même raison

lui arrivait de s'emporter,

ce au nom d'un noble pri

chrétien devait obéissance

toute circonstance.

La mère apaisait les lut

polir le caractère difficile

le goût de l'indépendance

d'une tendance à écouter

mauvais conseillers.

C'est ainsi que, l'année

d'un avocat parisien,

gant et beau parleur, vi

mois à Rosny, l'avait pres

force de persuasion et de

abandonner ce "métier de

la vie brillante et facile

sentée sous les couleurs

Les siens avaient vu ave

tristesse Jean indécis, prêt

La mère surtout avait fris

son fils était donc à ce po

la merci des caprices d'un

Elle avait trouvé en elle

nécessaire pour l'arracher

vaie illusion. Tout dange

ru. Jean était revenu à ses

fleurs qu'il affectionnait.

elle avait eu peur, la pauvr

Les relations de M. Ro

Briat remontaient au tem

tain où ils fréquentaient

du bourg de Martinville.

habitait Grosmire, l'autr

Trille, distants de quelq

mètres, mais leur vieille

rait la même. Pépiniérist

mais pépiniéristes qui s'é

eux-mêmes", ils étaient ch

un jeune apporter une so

oyens supérieurs, aux l

ratique de leur profession

pas eu de plus grande joie

que celle d'apprendre que

taut de travailler chez M.

demandait un aide.

Bientôt en présence de l'

de son fils, un projet était

prit de M. Rosel. L'art

floral tel qu'on le pratique

du Nord et principalement

les méthodes qu'on y app

veillaient depuis longtemps

pour s'y perfectionner!

Souffrante pendant d

"Ma femme était souff

dix ans," écrit Monsieur

de Barons, Alta. "Elle

d'appétit, ne pouvait dor

souffrait de maux de tête

gnait souvent de l'estomac

neine possible de s'occu

ménage. Nous fûmes

depenser beaucoup d'arge

ments et en remèdes mais

que peu de soulagement.

ans nous eûmes l'occasion

curer du Novoro du Dr F

lui fit beaucoup de bien;

ont disparu, elle jouit d

santé et elle est aussi plei

qu'une jeune femme de vi

qu'elle en ait maintenant

six." Cette célèbre médec

tes affecte salutairement

digestion et d'élimination,

la nature à édifier un cor

sain. Seuls des agents loc

par Dr. Peter Fahrney &

2501 Washington Blvd., C

peuvent la procurer.

Livré exempt de douane

NOTRE FEUILLETON

LE SACRIFICE D'ANDRÉE

Par ERNEST RICHARD

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Et lorsque, ne pouvant cacher ses sanglots, le pauvre père s'abandonnait au désespoir, "Prie", conseillait l'époux.

Et lui, répondait: "A quoi bon?"

Ne lui soyons pas trop durs. La foi qui naît de l'épreuve est plus émouvante et belle encore que celle qui toujours fut enracinée au cœur. Le jour où M. Rosel s'écria du fond de l'âme: "Que votre volonté soit faite!", seule parole digne et saine dans notre existence mortelle, le jour où il ne se sentit plus qu'une humble chose dans la main du Maître et qu'il comprit que toutes les larmes qu'on verse sont autant d'épreuves dont il faut sortir victorieux, ce jour-là, l'homme changea. Ses accès d'autorité n'eurent plus la même raison d'être. S'il lui arrivait de s'emporter, du moins fut-ce au nom d'un noble principe: un fils chrétien devait obéissance aux siens en toute circonstance.

La mère apaisait les luttes, tâchait de polir le caractère difficile de son fils dont le goût de l'indépendance se compliquait d'une tendance à écouter la voix des mauvais conseillers.

C'est ainsi que, l'année précédente, le d'un avocat parisien, jeune homme éloquent et beau parleur, venu passer un mois à Rosny, l'avait presque décidé, à force de persuasion et de railleries, à abandonner ce "métier de paysan" pour la vie brillante et facile de Paris, représentée sous les couleurs les plus riantes. Les siens avaient vu avec stupeur et tristesse Jean indécis, prêt à les quitter. La mère surtout avait frissonné. Quoi! son fils était donc à ce point faible et à la merci des caprices d'un beau parleur! Elle avait trouvé en elle l'éloquence nécessaire pour l'arracher à cette mauvaise illusion. Tout danger avait disparu. Jean était revenu à ses arbes, à ses fleurs qu'il affectionnait. Mais comme elle avait eu peur, la pauvre maman!

Les relations de M. Rosel et de M. Briat remontaient au temps déjà lointain où ils fréquentaient ensemble l'école du bourg de Martinville. Depuis, l'un habitait Grosmire, l'autre Rosny-sur-Trille, distants de quelque vingt kilomètres, mais leur vieille amitié demeurait la même. Pépiniéristes tous deux, mais pépiniéristes qui s'étaient "faits eux-mêmes", ils étaient charmés de voir un jeune apporter une science et des moyens supérieurs, aux leurs dans la pratique de leur profession. Il n'y avait pas eu de plus grande joie pour M. Rosel que celle d'apprendre que Jean souhaitait de travailler chez M. Briat, lequel demandait un aide.

Bientôt en présence de l'enthousiasme de son fils, un projet était né dans l'esprit de M. Rosel. L'art arboricole et floral tel qu'on le pratique en Amérique du Nord et principalement au Canada, les méthodes qu'on y applique, l'émouvaient depuis longtemps. Aller là-bas pour s'y perfectionner! Ce rêve avait

hanté son jeune âge. Que n'eût-il donné, jadis, lui pauvre petit ouvrier, pour faire ce voyage, devenir un maître dans son métier!

Aujourd'hui qu'il avait une assez belle fortune, c'est son fils qui, fort d'une certaine expérience, quitterait "La Rose-raie" après son service militaire pour gagner le Canada. Il comptait l'y faire séjourner quatre années, de vingt-deux à vingt-six ans. Chaque année, il reviendrait deux mois au foyer pour y conter le merveilleux résultat de ces passionnantes études. M. Rosel se voyait déjà, par la pensée, l'auditeur ravi de Jean, devenu pépiniériste virtuose. Il se prenait à sourire de bonheur!

Le malheur voulut qu'au moment où le père bâtissait ces projets, le fils, de son côté, ébauchât ce joli roman que nous savons et dont les réalités allaient à l'encontre de celles du chef de la famille.

Et pour hâter le moment où il aurait, devant Dieu et devant les hommes, la charmante Françoise pour compagne, Jean décida de devancer l'appel militaire, de contracter un engagement.

Ce n'est pas moi qu'il faut remercier.

L'abbé Cimier, lentement, levait un doigt au-dessus de sa tête. Il ouvrit la porte devant la femme qu'il reconduisait. Elle répondit:

Je sais. Je n'oublierai pas Dieu dans mes prières, Monsieur le curé.

Ne l'oubliez non plus, Madame, ni dans vos devoirs de famille ni aux offices du dimanche. Enfin, n'oubliez pas de venir à moi en toute occasion. Au revoir.

La femme encore jeune, mais que la misère prématurément courbait, se confondit en salutations et disparut, mince et pitoyable sous son pauvre fichu décoloré.

Le curé de Rosny-sur-Trille referma lentement la porte et demeura un moment immobile avant de retourner s'asseoir à sa table de travail.

De nouveau, il venait de secourir quelque veuve chargée de famille. De nouveau, après la bonne parole, le réconfort moral et chrétien, il venait de prendre sur sa maigre bourse de quoi soulager une infortune. Il sembla sourire faiblement, satisfait et résigné. Allons! il ferait un petit sacrifice personnel et le budget serait tout de même "bouclé". Il avait l'habitude. Mieux encore, cette façon d'agir, c'était son but, c'était sa vie. On le savait, et les malheureux, rares, il est vrai, dans la paroisse, prenaient tout naturellement le chemin du presbytère.

Il se remit à la préparation de son sermon. De temps à autre, il relevait le front. Le regard de ses yeux très bleus s'en allait rêveusement se perdre par la fenêtre entr'ouverte, suivait machinalement le vol d'un martin, la fumée blanche d'un toit, la démarche plus ou moins familière d'un passant. Il puisait en ses féconds souvenirs l'exemple digne d'être cité à ses ouailles, le mot, le geste courageux ou ignorés, la page du passé capable d'être relue une fois encore pour leur édification.

La connaissait-il, la vie! En avait-il vu défiler des bons et des méchants au cours de son existence sacerdotale comme, aussi, au cours de cette guerre de quatre années qu'il avait faite tout au long en modeste, mais vaillant combattant!

Il se leva, s'approcha de la baie, et comme il en écartait légèrement le battant l'on frappa de nouveau à sa porte.

— Entrez.

Jean Rosel parut en souriant. Le prêtre eut un cri joyeux:

— Tiens! Jean!

— Oui, moi, Monsieur le curé.

— Eh bien, permets-moi de te faire part de ma surprise. S'il n'y a pas trois semaines que je ne t'ai vu, mon petit, il n'y a pas une heure!

Il lui serrait affectueusement les mains:

— Il y a bel et bien trois semaines, Monsieur le curé, et un peu plus encore. Excusez-m'en. D'abord, j'ai

VOICI l'A.B.C. de la façon de MAITRISER les RHUMES



A Pour aider à EVITER les rhumes — Au moindre éternuement ou irritation du nez, vite! — quelques gouttes de Vicks Vapo-Rub. Employé à temps, il aide à éviter nombre de rhumes — et à vous en débarrasser dans leurs phases de début.



B Pour aider à ABREGER le rhume — Au coucher, frictionnez avec du Vicks Vapo-Rub, la ressource des mamans pour le traitement des rhumes. Pendant toute la nuit, par stimulation et inhalation, le Vapo-Rub combat directement le rhume.

C Pour augmenter la RESISTANCE contre les rhumes: Suivez les règles d'hygiène simples qui font partie du Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes. Ce Système a été soumis à des essais cliniques par des médecins pratiquants — et démontré par des millions de personnes qui l'emploient chez elles. (Vous trouverez tous les détails de ce Système dans chaque paquet de Vicks.)

Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes

été très occupé par mes ventes. Il y a tellement de fruits, cette année, qu'il sera difficile de tenir les prix.

— Hé! hé! Mais... vous vous en êtes tirés tout de même?

— Couci, couci! M. Briat, à dire le vrai, n'est pas mécontent.

L'abbé Cimier se mit à rire:

— Normands que vous êtes! S'il n'est pas mécontent, c'est que ça va bien.

Et comme Jean voulait protester, il ajouta, toujours égayé:

— Là, là! Ton patron, je le connais aussi bien que toi, je pense!

Puis, le visage redevenu sérieux:

— Mais cela, c'est la première raison de ton éclipse. Et l'autre?

Le jeune homme, machinalement, balançait sa casquette entre ses doigts:

— L'autre, Monsieur le curé, l'autre... c'est que j'étais en train de mûrir une importante décision.

— Comme tu dis cela!

Devant les traits réfléchis de Jean Rosel, il le regarda un moment silencieusement.

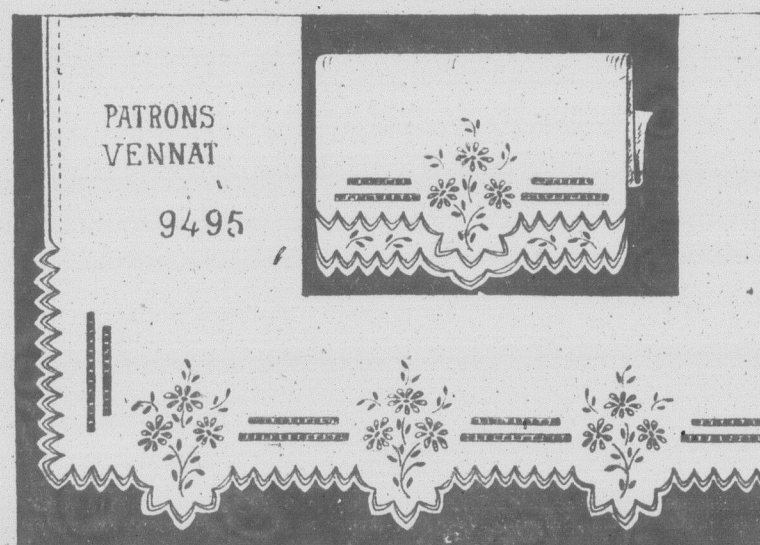
Le curé de Rosny-sur-Trille, qui l'affectionnait, connaissait bien Jean. C'est ainsi qu'au début de leur sorte d'intimité, l'abbé Cimier avait discerné chez lui, avec son sûr diagnos-

tic, une tendance très nette à la rébellion devant un désir contrarié, la non-réalisation d'un souhait, un rêve trop impersonnel après lequel le jeune homme s'éveillait déçu et immédiatement révolté.

C'était cette manifestation d'orgueil très vive, que ses parents avaient pu remarquer maintes fois pendant son adolescence, au cours de son travail, de ses examens. Par la suite, le prêtre avait souvent lutté par la douceur et la persuasion, mais que fois qu'un événement de la vie lui portait Jean à cette colère peu peu que son ambition naissante fût en jeu. Il ne lui cachait nullement les difficultés que le jeune homme se préparait au cours de l'existence, s'il ne parvenait pas à faire un effort durable sur lui-même, et il priait le ciel de faire enfin de lui, dans ses actes les plus courants, un chrétien sans reproches.

(à suivre)

La broderie est un agréable passe-temps



No 9495. — Parure de lit, modèle simple et de bon goût.
Drap patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 10c. Etampé 1 x 2 verges sur coton fin toile suivant qualité \$1.25 ou \$1.75. Sur pure toile \$2.50. Drap complet 2 x 2 1/2 verges sur coton fin toile \$2.10 ou \$2.85. Sur pure toile \$4.75.

Coton M.F.A. première marque française de fil à broder 45c.

Oreiller assorti patron à tracer 15c, perforé 30c, au fer chaud 20c la paire.

Etampé sur coton fin toile suivant qualité 98c ou \$1.45. Sur pure toile \$2.25. Dentelle du bord la verge 15c, médaillon grand carré 50c, petits carrés et ronds chacun 25c. Garantis fait à la main en pur fil de toile.

SPECIAL: — Un faux drap et 2 oreillers sur beau coton fin toile Wabasso avec médaillons et dentelle posés au cordonnet, prêts à broder seulement \$6.50.

Album de Layette 15c. Catalogue de Broderie 20c.

Abonnez-vous à Notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, Casier 159, St-Roch, Québec.

Le Bulletin de la Ferme

Révue Hebdomadaire
CONCERNANT AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publié par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 314
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne,
Québec.
TARIF des annonces:—20c la ligne.
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.
CANADA, excepté cité de Québec \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant
une machine à coudre pour nous chez
elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la ma-
chine. Envoyez à Ontario Neckwear Company,
Dépt. 124, Toronto, 8, Ont.

DAMES DEMANDÉES pour couture. Régie
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 31,
Montréal. Nos 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre des crava-
tes de soie pour nous. Nous vous les vendons
à un prix qui vous permet de réaliser 100% de
commission. Envoyez aujourd'hui pour cahier illu-
stré et détails. Ontario Neckwear Company,
Dépt. 518, Toronto, 8, Ont.

Position demandée

POSITION DEMANDÉE. Un homme ayant
10 ans d'expérience, possédant son diplôme, certi-
ficateur et permis, demande emploi dans une buche-
rie. Roland Durand, Laminerie, Cte Labelle, P. Q.,
No 3, P-57.

JEUNE HOMME, 23 ans, 2 ans d'expérience,
ayant permis et certificat, gradué sur le français,
l'anglais et commercial, demande emploi dans une bu-
cherie. Roland Chagnon, St-Dominique, Village,
Bagot. Nos 3, P-57.

DIVERS

Collier Gratis

JOLIS COUPONS à partir de 1 à 10 verges pour
faire chemises, tabliers, rideaux, doublures, mate-
las, etc., 10 livres pour \$3.50 ou 15 livres pour
\$4.50; content environ 0.6 la verge. Jolies cravates
25c chacune, aussi linges de seconde main, man-
teaux pour faire pour dames \$1.47; capots pour
dames pour hommes \$1.47; chapeaux 35c; collier
gratis avec achat de \$6.00. Poste payée. S'adres-
ser à Fecteau & Frère, St-Zacharie, Cte Beauce,
P. Q. Nos 42, 43, N.O. X-57.

ARGENT A PRETER.—Cultivateurs. Emprun-
tez à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus.
Avez aussi des acheteurs. "Crédit Immobilier",
35, Notre-Dame-Ouest, Montréal. Nos 50, J.N.O. X-03.

CULTIVATEURS qui voulez avoir du bon cuir
à bon prix, faites et harnais tanné à l'écorce de pruche
expédiés vos peaux chez Jos. Potvin, Échantillons
et prix fournis sur demande. Jos. Potvin, Baie
St-Paul, Qué. Nos 49 à 56—P-05.

A VENDRE, foin, grain, et paille par quantité de
charr. Satisfaction garantie. J.-E. Fontaine, St-
Guillaume, Cte Yamaska, P. Q. Nos 37, J.N.O. X-82.

TOUT HOMME qui a eu une maladie des voies
urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien
guéri qu'il paraisse, si lointain qu'en soit l'origine,
doit faire l'expérience recommandée, dans le traité
explicatif du Dr. Prévost, intitulé: "Ce que tout
homme doit savoir avant et pendant le mariage,
envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Écrire
à l'Institut de Prophylaxie, 3410 rue Hutchison,
Montréal. Nos 50—J.N.O. X-291.

AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN.—Un de
nos carnets d'aiguilles si commodes. Carnet com-
prenant un assortiment de 50 aiguilles à coudre, 15
à broder et 15 à repasser, 15c; carnet de 20 aiguilles
à coudre et neuf à repasser, 08c franco. Commandez
sans délai à Comptoir National, 160 rue Marie-de-
l'Incarnation, Québec. D.H.—J.N.O.

A VENDRE, Piano, marque Warwick, aussi
radio Marconi, 8 lampes.—Les deux en bon ordre.
S'adresser: Maison de la Providence, St-Henri-de-
Mascouche, Qué. Nos 53, 54, 55—D.H.

CULTIVATEURS qui recherchent les meilleurs
genres de tannages, confiez ce travail à une tannerie
moderne qui fera des cuirs à votre choix et à prix
modérés. Art. Marcotte & Cie, Portneuf, P. Q.,
Nos 3—P-57.

ROUET \$6.95

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occa-
sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Livré complet
à votre station la plus rapprochée, fret payé.
Argent doit accompagner commande. Satisfac-
tion garantie. Comptoir National, 160 rue Marie-de-
l'Incarnation, Québec. J.N.O.

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Goutte,
Bronchite et Souffle.
Excellentes aussi pour
donner l'appétit, renfor-
cer, purifier le sang et
faire muer. Elles débar-
rassent aussi des vers.
Pourquoi vous exposer
à perdre votre cheval
pour la modique somme
de 50c? Une bouteille
de Toussine prise le printemps et à l'automne
assure la santé de votre cheval.
Expédiées FRANCO sur réception du prix:
\$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à
la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph.

Dr. JOS. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.

Devenez détective

COMMIS ET JEUNES GENS. Apprenez la pro-
fession de détective. Occasions de voyages. Bons
salaires, profession honorable. Chances de récom-
penses. Informations confidentielles. Adressez-
vous: Maurice Jolivet, B. P. 42 St-Roch, Québec.
J.N.O. X-05.

PENSEZ A VOTRE AVENIR

HOMMES, Garçons.—Attention? Venez ap-
prendre le métier de barbier, la meilleure,
la plus vieille, la seule institution de ce genre
à Québec, conditions très avantageuses, com-
missions payées en apprenant, quelques se-
maines suffisent pour être diplômé et gagner
salaires de \$25 à \$35 par semaine. Pour votre
intérêt, n'hésitez pas à écrire ou venez me voir
avant d'aller apprendre dans les écoles secon-
daires.

COLLEGE des BARBIERS de QUÉBEC, Entr.
874 St-Vallier, Québec.

Réparons Clippers

MERCI AUX MILLIERS DE CLIENTS de l'an
dernier. J'ai guéris cette année les lames de clippers
pour chevaux et bêtes à cornes sur nouvelles
machines automatiques. Ouvrage parfait et garanti
0.35 sous le set. Continuez à expédier par maille à
R. H. Janelle, Pierreville, Cte Yamaska, P. Q.,
Nos 50 à 62—P-24.

AIGUISEURS-LES LAMES DE CLIPPERS.—
Avantageux de nous envoyer toutes les lames de
tondeuses. Nous aiguisons sur "Machine-Auto-
matique" avec ouvrage et satisfaction garantis. Fai-
sons l'essai des lames avant l'envoi. Prix \$0.20 cts
Avez aussi des accessoires de clippers.
W. FONTAINE, PIERREVILLE, Qué.
50 à 60c.—P-51.

HABILE AIGUISAGE de clippers de toutes sor-
tes 25 cts le set. Ouvrage garanti, longue durée des
lames. Henry Jutras, N.-D. de Pierreville, Cte
Yamaska, P. Q. Nos 2, 3, 4—P-33.

Volailles à Vendre

A VENDRE.—Cochet P. R. B. et R. I. P., oies
Toulouse, africaines et Embden; canards Pékin,
dindes et dindons bronzés. Satisfaction ou argent
remis. J.-E. Fontaine, St-Guillaume, Cte Yama-
ska, P. Q. Nos 37, J.N.O. X-84.

50 COCHETS PÉDIGRÉS Lezhorn Blanc prove-
nant d'accouplement R.O.P. 15 cochets Rock
Barré. Épreuves pour le sang, \$2.00 et plus chacun
Ingalls' Poultry Farm, Danville, Qué.
Nos 3, 4, 5, 6, 7, 8, P-45.

Poussins à Vendre

\$300.00 EN PRIX POUR UNE SIMPLE LET-
TRE.—Si vous êtes acheteur de poussins, vous de-
vez être renseigné sur les conditions de notre con-
cours. Demandez renseignements aussi notre liste
de prix pour commandes latives. J. G. Tweddle,
Boite 7, Fergus, Ont. Nos 3, 4, 5—M.P. X-021.

ACHETEZ LES POUSSINS BADEN sans
moins d'argent, en commandant avant le 15
février. Livraison à la date de votre choix. Pro-
venant tous de mâles pédigrés, de poules de 290
œufs et plus. Reproducteurs éprouvés pour le
sang, sélectionnés par les Inspecteurs du Gouverne-
ment. Demandez notre liste de prix spéciale pour
commandes latives et épargnez de l'argent sur
vos poussins, en 1935. Baden Electric Hatchery,
Boite 7, Baden, Ont. Nos 2, 3, 4, 5—M.P. X-492.

UNE COMMANDE EN JANVIER vous donne
droit à un escompte de 5% sur les poussins livrés à
n'importe quelle date. Même bonne qualité.
"TOP NOTCH". Vous n'avez pas besoin d'autre
pièce à conviction si vous êtes un de nos clients.
Si vous ne connaissez pas nos poussins, apprenez
quelle valeur extra ils constituent. Tous nos pou-
ssins sont engendrés par des mâles pédigrés approu-
vés par le gouvernement et venant de poules de
200 œufs et plus, œufs sous incubation pesant en
moyenne 25 onces et plus à la douzaine. Deman-
dez notre liste de prix. Top Notch Hatchery,
Boite 7, Stratford, Ont. Nos 3—M.P. X-492.

LES POUSSINS TWEDDIE seront bientôt
prêts pour les acheteurs qui désirent profiter
de notre offre spéciale de poussins gratuits ou
d'un escompte de 10% sur leur facture. Les com-
mandes ainsi placées avant le 15 février, seront
livrées à n'importe quelle date, voilà un avantage
appréciable. Achetez en toute confiance des plus
grands producteurs de poussins engendrés par des
mâles pédigrés R.O.P. approuvés par le gouverne-
ment; le couvoir qui n'utilise que des reproduc-
teurs R.O.P. pour chaque accouplement; chacun
d'eux provenant de poules de 200 œufs et plus.
Demandez nos prix. Aussi écrivez-nous pour
savoir comment vous pouvez obtenir un de nos dix
magnifiques prix évalués à \$300, donné gratuite-
ment pour une seule lettre à nous écrite, voilà
tout. J. G. TWEDDIE, Boite 7, Fergus, Ont.
M.P. 3 et 5 X-573.

Prix de dernière heure

14 janvier 1935

MARCHE du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DE GROS.

Beurre No 1 Pasteurisé, ... 22 1/4 à 22 1/2
Fromage coloré 10 1/2c
Ces prix sont ceux du commerce de gros
à Montréal mais non pas payés aux pro-
ducteurs
Patates Québec No 1 45 à 47c
LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par
la Coopérative Canadienne des Produc-
teurs de Laine, Lennoxville, —P. Qué.

Laine blanche non lavée 11c F.A.B.
Laine blanche lavée 18c F.A.B.
Pour ceux qui désirent acheter de la
laine en petites quantités de 10 à 100 livres.
Laine blanche non lavée 20c la lb.
Laine lavée 27c la lb.
F.A.B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES		ENGRAIS ALIMENTAIRES	
Patente Hungarian, quarts	\$5.80	Son de blé	\$1.45
Patente Hungarian, 98 lbs.	2.55	Gru	1.50
1ère patente, Manitoba, quarts	5.40	Gru Blanc (Middlings)	1.70
98 lbs.	2.35	Blé d'Inde moulu	1.90
Forté à levains, quarts	5.30	Moulée d'Avoine, fine	1.60
98 lbs.	2.30	Moulée d'Orge, fine	1.45
Patente Ontario sacs coton, 98 lbs.	2.35	Tourteaux de lin	2.10
Patente Ontario, sacs toile 98 lbs.	2.25	Gruau d'avoine, jute 80 lbs.	2.75
Farine à engrais 1ère qualité	1.80	" " " " " " " " " "	2.80
GRAINS D'ALIMENTATION		Drèches brasserie séchées	1.40
Blé d'Inde Africain	1.00	Molassine	2.50
Avoine alimentation No 1	50	Moulée à veaux	3.20
" " " " " " " " " "	52 1/2	Moulée laitière 18c	2.05
Avoine No 2 C. W. reciblée	60	" " " " " " " " " "	2.30
Blé d'engrais, 98 lbs.	1.45	Foin la tonne	16.00
Orge d'alimentation	70	Paille la tonne	11.00
Sarrasin d'alimentation	85	Pot Barley	2.75
POUR LA BASSE-COUR		Pearl Barley	3.75
Déchets de viande, gros	\$3.00		
Farine de viande, fine, 50%	3.00		
Farine de viande, fine, 60%	3.50		
Os broyés, gros ou fin	2.35		
Farine de poisson	3.00		
Farine de Luzerne	2.00		
Ecaillés d'huîtres, volailles	80		
Ecaillés d'huîtres, poussins	80		
Gravier, gros ou fin	1.25		
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs.	1.00		
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs.	1.10		
Lait écrémé en poudre	9.00		
Huile de foie de morue			
1 gallon	85		
Moulée pour la ponte	2.35		
Moulée pour poussins	2.60		
Moulée pour croissance	2.45		
Grains mélangés pour poules 2 10 à 2 30			
Grains broyés fins, poussins	2.45		
gros, poulets	2.40		

DIVERS

Le minot
Pois à soupe \$1.85 à \$2.00
Fèves blanches, (triées) 1.90
" (triées Prime) 1.85
" (triées yeux jaunes) 2.50

COMPARAISON DES PRIX

	17 janv. 1935	18 janv. 1934	19 janv. 1933	21 janv. 1932	15 janv. 1925
Beurre No 1, Past	21 1/2	25 1/4	22 1/2	22 1/2	33 1/4
Œufs Frais	34	28	29	25	72
Veaux de lait vivants	08	06	06 1/2	08 1/2	10
Bouillonnants vivants choix	05	05	05 1/2	06 1/2	06 1/2
Agneaux	06 1/2	05 1/4	05 1/2	06 3/4	11
Porcs vivants	8.50	7.85	4.10	6.50	11.25
Poulets abattus engraisés au lait	27	26	20	30	

Animaux à Vendre

A VENDRE OU A ÉCHANGER plusieurs éta-
lons Percherons, Belge et Canadiens classés A et B.
Prix raisonnable. Wilfrid Labbé, Victoriaville,
RR No 2. Nos 3, 4—P-54.

A VENDRE. Canards. Et enregistré. Accrédi-
tées: 182 taurins venant d'une mère inscrite au
livre d'Or avec haut record, 2 vaches inscrites au
livre d'Or au bas prix \$50.00 chacune, taure et
vache fraîche vélées \$120.00 pour les deux; cause
de vente, Maladie. Emile Bienvenue, Saint-Tho-
mas d'Agincourt, (St-Hyacinthe), Qué. Nos 3, 4—P-05.

La Coop

Fournit

Se

BEUR

Au cours des de
avons eu un marché
autre hausse d'environ
enregistrée dans les pri
A la dernière heure,
le 14 courant, le num
au gros était coté de 2
livre.

ŒUFS

Ainsi que nous l'avio
ché aux œufs à fléchi d
de cette dernière semai
tion considérable da
d'œufs frais provenan
Provinces de l'Ouest
demande insuffisante
ont été les principau
autre baisse de 1c à 5c

POULES VIV

(Grasses et p

La demande s'est con
pour les poules de b
prix restent fermes au

Fruits et légumes à Montréal

Les arrivages de fru
Montréal durant la s
nant le 11 courant on
supérieurs à ceux de l
dente, soit 126 wagon
semaine précédente. L
est rapportée comme s
13 wagons de pommes
rils de la Nouvelle-Eco
Québec, 2 d'Ontario, 1
charrs de la Colombi
boltes.

Cinquante-trois wag
de terre, dont 52 du
wick et un seul de Qu
gnons de l'Ontario, 6
29 de légumes, 6 de
fruits des pays chauds

MACARONI ET

Prendre 12 bâtons de ma
sauce blanche claire, 1/4 tasse
raissis, 1 tasse de fromage râpé
Casser le macaroni en mor
faire cuire dans de l'eau bou
ce qu'il soit tendre—environ
dans une passoire et l'arroser
le macaroni dans un plat à
incorporer 1 cuillerée à thé
dans de l'eau. Ajouter la sa
la quantité de fromage. Met
beurre fondu. Ajouter ce q
tendre ce mélange sur celui
faire brûler dans un fourneau

PRIX de REMISE

POULETS

(Sélection

Spécial—6 lbs. et plus
A—6 lbs. et plus
A—5 lbs. à 6 lbs.
B—6 lbs. et plus
B—5 lbs. à 6 lbs.
C—4 lbs. à 5 lbs.
C—6 lbs. et plus
C—5 lbs. à 6 lbs.

PORCS AD

No 1, 90 à 140 lbs.
No 2, 140 à 175 lbs.
No 3, 175 à 225 lbs.

Veaux abattus en

Bon
Moyen
Commun

Agneaux

No 1, 35 à 45 lbs.
No 2, 30 à 35 lbs.
No 3, 25 à 39 lbs.

MOUTONS

No 1
No 2
No 3

Nous ne recevons
Voir plus
Nous com

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 9 au 16 janvier

BEURRE

Au cours des derniers jours, nous avons eu un marché assez actif: une autre hausse d'environ 1c la livre a été enregistrée dans les prix.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 14 courant, le numéro un pasteurisé au gros était coté de 21⁹/₁₆c à 21³/₁₆c la livre.

ŒUFS:

Ainsi que nous l'avions prévu, le marché aux œufs a fléchi davantage au cours de cette dernière semaine. L'augmentation considérable dans les arrivages d'œufs frais provenant surtout des Provinces de l'Ouest et d'Ontario, une demande insuffisante pour les absorber, ont été les principaux facteurs d'une autre baisse de 1c à 5c la douzaine.

POULES VIVANTES:

(Grasses et pesantes)

La demande s'est continuée très active pour les poules de bonne qualité: les prix restent fermes au niveau actuel.

VOLAILLES ABATTUES

Il n'y a aucun changement à noter dans les prix de la volaille abattue; la demande a été un peu plus limitée et par contre il y a eu une forte diminution dans les arrivages qui a occasionné une offre plus restreinte et de nature à maintenir les prix.

PORCS ABATTUS:

Montréal et Québec—Ce marché a été ferme. Il y a eu très peu d'arrivages au cours des derniers jours et avec une très bonne demande, les prix se sont raffermis d'environ 1c la livre.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec—Marché stable: une légère tendance à la hausse pour les sujets engraisés au lait.

Fruits et légumes à Montréal

Les arrivages de fruits et légumes à Montréal durant la semaine se terminant le 11 courant ont été légèrement supérieurs à ceux de la semaine précédente, soit 126 wagons contre 108 la semaine précédente. La répartition en est rapportée comme suit par Ottawa: 13 wagons de pommes, dont six de barils de la Nouvelle-Ecosse; 1 mélange de Québec, 2 d'Ontario, mélangés, et trois chars de la Colombie Anglaise, en boîtes.

Cinquante-trois wagons de pommes de terre, dont 52 du Nouveau-Brunswick et un seul de Québec, 1 char d'oignons de l'Ontario, 6 de fruits variés; 29 de légumes, 6 de bananes et 18 de fruits des pays chauds.

MACARONI ET FROMAGE

Prendre 12 bâtons de macaroni, 1¹/₂ tasse de sauce blanche claire, 1¹/₂ tasse de miettes de pain rassis, 1 tasse de fromage râpé, 1 cuillerée de beurre. Casser le macaroni en morceaux de 2 pouces et faire cuire dans de l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'il soit tendre, environ 20 minutes. Verser dans une passoire et l'arroser d'eau froide. Mettre le macaroni dans un plat à pudding beurré et y incorporer 1 cuillerée à thé de moutarde délayée dans de l'eau. Ajouter la sauce avec la moitié de la quantité de fromage. Mettre les miettes dans le beurre fondu. Ajouter ce qui reste de fromage et étendre ce mélange sur celui qui est dans le plat. Faire brûler dans un fourneau très chaud.

La médecine vétérinaire

Par Dr J.-A.-E. BÉDARD, M. V.

Réponse aux consultations

Rép. à A.-L., St-Gabriel.—Nous regrettons ne pas avoir sous la main la recette que vous demandez. En écrivant au Secrétaire de l'Association des Eleveurs de lapins de la province de Québec, M. Ed. Ivart, Beceil, vous obtiendrez tout probablement le renseignement que vous désirez.

Le fléau de la Malaria ou paludisme ravage l'île Ceylan et a déjà atteint 250,000 personnes dont 3,000 morts. Les médecins locaux sont atteints eux-mêmes et on a dû mander une cinquantaine de médecins de l'Inde pour aider à combattre la terrible maladie. Cette maladie peut sévir dans toutes les parties du globe mais plus particulièrement dans les pays chauds et se contracte généralement dans les contrées marécageuses. Elle est le résultat d'une infection produite par l'hématozoaire de Laveran. La propagation des microbes à l'organisme humain se fait le plus souvent par l'intermédiaire de certaines variétés de moustiques.

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC

A QUÉBEC

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial—6 lbs. et plus	22c
A—6 lbs. et plus	20c
A—5 lbs. à 6 lbs.	19c
B—6 lbs. et plus	18c
B—5 lbs. à 6 lbs.	17c
B—4 lbs. à 5 lbs.	15c
C—6 lbs. et plus	15c
C—5 lbs. à 6 lbs.	13c

PORCS ABATTUS

No 1, 90 à 140 lbs.	11 ¹ / ₂ c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.	11 ¹ / ₂ c
No 3, 175 à 225 lbs.	10 ¹ / ₂ c

Veaux abattus engraisés au lait

Bon	11 ¹ / ₂ c la lb.
Moyen	10 ¹ / ₂ c
Commun	08c

Agneaux abattus

No 1, 35 à 45 lbs.	11c la lb.
No 2, 30 à 35 lbs.	10c
No 3, 25 à 39 lbs.	09c

MOUTONS ABATTUS

No 1	5c la lb.
No 2	4c
No 3	3c

ŒUFS

A gros	30c doz.
A moyen	25c
A poulettes	23c
B	21c
C	19c

POULETS ABATTUS

Engraisés au lait

Spécial—6 lbs. et plus	24c la lb.
A—6 lbs. et plus	22c la lb.
A—5 lbs. à 6 lbs.	20c la lb.
B—6 lbs. et plus	18c la lb.
B—5 lbs. à 6 lbs.	16c la lb.
B—4 lbs. à 5 lbs.	15c la lb.

POULES ABATTUES

Sélectionnées

Spécial—5 lbs. et plus	13c la lb.
A—5 lbs. et plus	14c la lb.
A—4 lbs. à 5 lbs.	13c la lb.
A—3 lbs. à 4 lbs.	12c la lb.
B—5 lbs. et plus	13c la lb.
B—4 lbs. à 5 lbs.	11c la lb.
B—3 lbs. à 4 lbs.	10c la lb.
C—5 lbs. et plus	10c la lb.
C—4 lbs. à 5 lbs.	9c la lb.
C—3 lbs. à 4 lbs.	8c la lb.
D	8c la lb.
Coqs	9c la lb.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Nous comptons que les intéressés voudront bien en prendre note.

Régale les connaisseurs de thé vert

"SALADA"

THÉ DU JAPON

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 12 JANVIER 1935

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 8 JANV. 1935 INCLUSIVEMENT

BEURRE FRAIS

No 1, pasteurisé	21 ⁹ / ₁₆ c
No 1, non pasteurisé	20 ⁷ / ₁₆ c
No 2	20 ³ / ₁₆ c

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emménagement à déduire de nos prix de remise de beurre

POULETS VIVANTS

Spécial—6 lbs. et plus	18c la lb.
A—5 ¹ / ₂ lbs. et plus	15c
B—4 ¹ / ₂ lbs. à 5 ¹ / ₂ lbs.	13c
C—3 ¹ / ₂ lbs. à 4 ¹ / ₂ lbs.	10c

POULES ABATTUES SÉLECTIONNÉES

Spécial, 5 lbs. et plus	19c
A—5 lbs. et plus	18c
A—4 lbs. à 5 lbs.	17c
A—3 lbs. à 4 lbs.	16c
B—5 lbs. et plus	17c
B—4 lbs. à 5 lbs.	15c
B—3 lbs. à 4 lbs.	14c
C—5 lbs. et plus	13c
C—4 lbs. à 5 lbs.	12c
C—3 lbs. à 4 lbs.	11c
D	10c
Coqs	12c

POULETS ABATTUS

Sélectionnés

Spécial, 6 lbs. et plus	25c
A—6 lbs. et plus	24c
A—5 lbs. à 6 lbs.	23c
B—6 lbs. et plus	21c
B—5 lbs. à 6 lbs.	20c
B—4 lbs. à 5 lbs.	19c
C—6 lbs. et plus	18c
C—5 lbs. à 6 lbs.	17c
C—4 lbs. à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. à 4 lbs.	15c
D	14c

POULES VIVANTES

A	18c la lb.
B	15c
C	13c
Coqs	10c

POULETS ABATTUS

Engraisés au lait

Spécial, 6 lbs. et plus	27c
A—6 lbs. et plus	25c
A—5 lbs. à 6 lbs.	24c
B—6 lbs. et plus	23c
B—5 lbs. à 6 lbs.	22c
B—4 lbs. à 5 lbs.	20c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. 8c la lb.

DINDES ABATTUES

A	21c la lb.
B	19c
C	16c
D	14c

OIES ABATTUES

A	13c la lb.
B	12c
C	9c

ŒUFS

A—Gros	30c Doz.
A—Moyens	25c
A—Poulettes	22c
B	20c
C	18c

Pigeons vivants, le couple

PORCS ABATTUS

No 1	11 ¹ / ₂ c la lb.
No 2	10 ¹ / ₂ c
No 3	9 ¹ / ₂ c

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait

Bon	12c
Moyen	10c
Commun	8c la lb.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 7 janv. 1935

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Pores

Pores à bacop (Select)	190 à 230 lbs. \$8.50
------------------------	-----------------------

Prime de \$1.00

Pore à bacon	180 à 230 lbs. \$8.50
--------------	-----------------------

Pore à boucherie	160 à 240 lbs. \$8.00
------------------	-----------------------

Pores légers et à engrais	120 à 160 lbs. \$8.00
---------------------------	-----------------------

Pores lourds	240 à 270 lbs. \$8.00
--------------	-----------------------

Extra lourds	270 lbs. ou plus \$7.50
--------------	-------------------------

Truies	\$5.50 à \$6.50
--------	-----------------

Vaches

Choix	3c à 3 ¹ / ₂ c lb.
Bonne	2 ³ / ₄ c à 3c
Moyenne	2 ¹ / ₄ c à 2 ³ / ₄ c
Commune	1 ³ / ₄ c à 1 ¹ / ₂ c
Très commune	1c à 1 ¹ / ₄ c

Veaux de lait

Choix	7 ¹ / ₂ c à 8c lb.
Bon	7c à 7 ¹ / ₂ c
Moyen	6c à 6 ¹ / ₂ c
Commun	5c à 5 ¹ / ₂ c

Veaux de champs

Bon	2 ³ / ₄ c à 3c lb.
Commun	2 ¹ / ₄ c à 2 ³ / ₄ c

Agneaux

Bon	6c à 6 ¹ / ₂ c lb.
Commun	4c à 4 ¹ / ₂ c
Pesants	5c à 5 ¹ / ₂ c

Moutons

Bon	2c à 2 ¹ / ₂ c lb.
Commun	1 ¹ / ₂ c à 2c

Bouvillons

Choix	4 ¹ / ₂ c à 5c lb.
Bon	3 ³ / ₄ c à 4 ¹ / ₂ c
Moyen	3 ¹ / ₄ c à 3 ³ / ₄ c
Commun	2c à 2 ¹ / ₂ c
Commun (légers)	1 ¹ / ₄ c à 1 ¹ / ₂ c

Taureaux

3c à 3 ¹ / ₂ c	2 ¹ / ₄ c à 3c
2 ³ / ₄ c à 3c	2c à 2 ¹ / ₂ c
2c à 2 ¹ / ₂ c	1 ¹ / ₄ c à 2c
1 ¹ / ₄ c à 2c	1 ¹ / ₄ c à 1 ¹ / ₂ c

Lorsque la vache ne peut vèler

L'impossibilité du vêlage par suite d'une mauvaise présentation du veau n'est pas rare chez la vache. Quand pareil accident se produit, il est nécessaire, après avoir reconnu par l'exploration quelle est exactement la position du fœtus, d'exercer sur lui des manœuvres variées et parfois très pénibles à exécuter, pour changer sa position et le remettre dans une situation telle qu'il puisse être extrait sans trop de difficulté. Mais l'éleveur doit rester persuadé que de telles manipulations sont toujours dangereuses quand elles sont exécutées au hasard. Il est bien préférable, dans tous les cas, de faire appel au vétérinaire, et cela dès la constatation de la difficulté, plutôt que de se livrer à des manœuvres plus ou moins adroites, qui seront souvent impuissantes.

Il est parfois facile, en théorie de se rendre compte de ce qu'il y a à faire pour remettre en place le fœtus ou la partie de son corps, tête ou membre, qui se présente mal, mais dès qu'il faut passer à l'exécution, les difficultés commencent et deviennent souvent insurmontables pour qui n'a pas l'habitude de ces interventions.

Chaque fois qu'il est nécessaire d'intervenir, il faut, avant d'explorer les organes, nettoyer l'extérieur et se bien laver les mains et les bras, et si possible, les désinfecter.

Il est bon de se souvenir qu'avant de faire toute traction, il faut rectifier la position defectueuse. La lubrification est un facteur très puissant de secours; on la fait utilement par des injections d'huile douce. Il ne faut pas oublier non plus que la force de traction dépasse rarement celle de quatre ou cinq hommes réunis, à moins qu'on ait à tirer un veau distendu par les gaz, un veau emphysemateux.

Une des dystocias les plus communes, c'est la rétention d'un ou des deux membres antérieurs. L'examen manuel nous révèle la tête, puis plus en arrière, les membres antérieurs. Quelquefois, même ceux-ci ne se trouvent pas dans le bassin. Dans ce cas, il faut refouler le fœtus en avant, aller chercher le ou les membres manquants, et quand tout est bien placé, effectuer des tractions modérées.

Quelquefois, on ne rencontre dans le vagin que les membres antérieurs; la tête est absente, parce qu'elle est repliée sous la poitrine ou sur le dos. Elle peut être fléchie latéralement. Il est nécessaire de repousser le fœtus dans la matrice et d'étendre, ou plutôt de replier la tête, en saisissant le bout du nez. Le passage d'une corde, promue autour du cou, qui l'entraîne vers le haut, en plus vers la tête, peut aider.

Dans les cas de présentation normale, lorsque les membres se débarrassent du périnée, les sabots dirigés vers le haut, la position est normale et le vêlage est facile, à condition que la queue ne soit pas rétroussée.

Dans ce dernier cas, le fœtus peut être renversé; il faut alors imprimer un mouvement de rotation qui remettra le veau en place. Quelquefois, les membres sont fléchis; il faut s'efforcer de les étendre, ce qui est manœuvre très pénible. (Bulletin No 107, Ministère de l'Agriculture, Québec).

OXYMEL

SIROP AU MIEL. Oxy-mel à l'Éclysipus devrait être employé dans toutes les familles. Remède sûr contre les rhumes, la grippe, la toux, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J. E. Lavigne et W. Bruneau.

La production des animaux de boucherie fait des progrès chez nous

Il y a quelques années, en parlant du marché de Montréal, on disait couramment qu'il s'y dépensait fort peu de viandes de bonne qualité, et l'on utilisait cet argument, en certains milieux, pour se dispenser de produire des animaux de choix.

La chose semblait vraie. En effet, n'était-il pas constaté que nos beaux et bons agneaux de la Beauce prenaient le chemin de Toronto et des États-Unis? Nos meilleurs veaux n'étaient-ils pas dirigés vers les mêmes marchés? Nos porcs de choix ne se vendaient-ils pas trop souvent au même prix que les légers, les lourds sans que les commerçants songent à établir de distinction de prix entre les différentes qualités? (Il y en a malheureusement beaucoup qui ne sont encore là); quant au bœuf, ça ne valait pas la peine qu'on en produise.

La situation est tout autre maintenant.

La Beauce ne suffit plus à produire des agneaux de choix pour Montréal. Plusieurs districts se sont créés une réputation comme producteurs d'agneaux et font une concurrence heureuse à la Beauce. Cantons de l'Est, Hull-Pontiac, Bas-St-Laurent, d'où il s'expédie chaque année de fortes quantités d'agneaux de grand choix. Et cela n'empêche pas qu'il faille en faire venir de l'extérieur pour suffire à la demande de notre grande métropole.

Quand on parlait des "veaux de Montréal" on y mettait un ton qui traduisait autre chose qu'un éloge à l'endroit des veaux de chez nous. Et voilà que maintenant les acheteurs de produits de qualité demandent des veaux de Joliette, de Montmagny, de Bagot. Et il y a demande pour beaucoup plus qu'on n'en peut produire. La production de veaux de lait offre ainsi un excellent débouché pour de fortes quantités de lait.

Et nos porcs... Il devrait être passé le temps où le cultivateur se débarrassait de ses cochons dès qu'ils dépassaient les 100 livres. Québec peut produire, et de fait produit, du porc de la meilleure qualité. Qu'il suive de mentionner les porcs du district de Yamachiche, de Vaudreuil-Soulanges, de Berthier, de Joliette, de Mont-Laurier, pour marquer quelques-uns des endroits où des progrès absolument remarquables ont été réalisés depuis quelques années.

Il y a amélioration également dans le cas du bœuf de boucherie quoique peut-être moins notable. Nous nous en voudrions de ne pas mentionner le travail qui se poursuit dans ce sens dans les

cantons de l'Est et dans le district de Hull-Pontiac.

Dans l'ensemble, les progrès réalisés dans l'élevage et la production des animaux de boucherie chez nous ont eu un fort heureux effet et ont certainement contribué à provoquer chez les consommateurs un intérêt plus marqué dans l'achat de viandes de meilleure qualité. Il n'en tient qu'au producteur de poursuivre ce travail qui, en augmentant la qualité de ce qu'il offre, accroît en même temps le désir qu'a le consommateur d'acheter en plus grande quantité. Accroître le volume d'absorption de nos marchés existants, est encore un des moyens les plus économiques de se créer de nouveaux débouchés pour nos produits.

A. S.

Ce que l'on entend par nitrification du sol

L'humus, ou la matière végétale semi-décomposée qui se trouve dans le sol, est la source et le magasin principal de l'azote, qui est l'élément de fertilité le plus important et le plus coûteux. Cet azote que renferme l'humus ne peut être utilisé par les plantes qu'après avoir été oxydé et converti en nitrates. Cette transformation en nitrates, que l'on appelle nitrification, est accomplie par certains micro-organismes végétaux ou bactéries, qui vivent dans le sol.

Dans les sols qui manquent de carbonate de chaux, et spécialement dans les sols mal égouttés, trop imprégnés d'eau, la décomposition de la matière organique est accomplie par le développement de certains acides organiques, qui rendent le sol acide. Cet état acide du sol s'oppose à la vie et au développement des organismes utiles de nitrification, car ces derniers ne se plaisent que dans un sol neutre ou légèrement alcalin. La chaux ou le carbonate de chaux neutralise ces acides, convertissant ainsi le sol en un bon milieu pour la végétation de ces bactéries; ils fournissent également une base ou un alcalin qui se combine avec l'acide nitrique qu'ils produisent. Le nitrate de chaux ainsi formé est, sans aucun doute, la source immédiate de la provision d'azote de nos récoltes. — Ministère fédéral de l'Agriculture.

Voire cheval TOUSSET-JE. Evitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur remède contre la toux, la bronchite, l'asthme, etc. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

Perte des éléments de fertilité

Les sols cultivés perdent chaque année de quantités appréciables de principes fertilisants. Même une terre très riche s'appauvrit rapidement, si l'on n'a pas soin de lui appliquer des engrais pour compenser les pertes que lui font subir les récoltes et l'eau de drainage.

Les récoltes contribuent dans une large mesure à épuiser les réserves d'éléments de fertilité. Il est tout naturel qu'une terre, qui a produit des récoltes pendant un siècle et même davantage, et qui n'a reçu une application de fumier qu'à de rares intervalles, ait perdu sa fertilité primitive.

L'eau de drainage est aussi responsable de la diminution des éléments de fertilité. En effet, l'eau, en s'infiltrant à travers les particules de terre, dissout graduellement les principes fertilisants qu'elle rencontre sur son passage, et les entraîne avec elle dans les rigoles, les fossés et les rivières. Ce lavage est plus prononcé dans les sols légers que dans les sols lourds, parce que l'eau s'infiltre plus facilement dans les sols légers, tandis qu'elle coule en bonne partie à la surface des sols compacts. Cette action dissolvante de l'eau, produisant son effet pendant plusieurs mois de l'année, finit par occasionner des pertes considérables d'éléments nutritifs. Malheureusement il est impossible de prévenir complètement ces pertes. Il vaut mieux les subir que d'empêcher l'excès d'eau de s'écouler. Un bon drainage est encore le remède le plus efficace pour réduire ces pertes au minimum.

Restitution des éléments de fertilité. — Pour restituer au sol les éléments de fertilité enlevés par les récoltes et l'eau de drainage, le cultivateur peut employer le fumier de ferme, les engrais chimiques et les amendements.

Comme le fumier de ferme est le plus important de tous les engrais et qu'il est à la disposition de tous les cultivateurs, nous l'étudierons en premier lieu. Nous verrons sa composition, sa valeur et les meilleurs moyens de le conserver et de l'utiliser.

(LES CHAMPS).

N. de la R. "Les Champs" 1er tome du Manuel d'Agriculture de l'École Supérieure de Ste-Anne de la Pocatière peut être obtenu à raison de \$1.00. Si vous ajoutez 25c, votre abonnement à ce journal vous sera renouvelé pour un an. Si vous collectez six abonnements au "Bulletin de la Ferme" à 50 sous par année, anciens ou nouveaux, vous obtiendrez le volume gratuitement.

Vous n'avez pas la peine d'écrire

Utilisez ce coupon d'abonnement



Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

RECU LE
ANCIEN Nom _____
27 SEP. 1976 R.R. No _____
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE Bureau de poste _____
DU QUÉBEC Conté _____

Facile une croix dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur.

N.B. — En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage s'il y a lieu au taux de 50c par année. Profitez-en.

PER
B-226

S

CO OPÉR
INDUSTRI

PARAIT
LES J

VOLUME XX

CO

DI

COUVOIR

BEAUCE

Alfred

BONAVER

F. Vaill

Hull, 171 r

DAURIER

Nap. N

LAVAL

R. P. Ch

MARIEVE

Rodrig

ST-ANTO

Thomas

LES CÉD

J.-E. Bi

Les